La Tribune

+ samedi
SHERBROOKE
26 septembre 1998
89e ANNÉE - No 185
0,65 (WEEKEND: 1,75$) Plus taxes

Nouveau OUVERT 24 h
seulement au 3065, rue King ouest, Sherbrooke
McDonald's
48505

Les arts



Pierre Verville lâche son fou

CAHIER E

LES SPORTS



7 | 2

CAHIER D

Jean Charest en entrevue



Le nouveau chef se sent bien en selle au PLQ (B6)



Ne manquez pas votre Télé Plus

Météo / A2

AVERSES
21
6h38 | 18h37
28 sept | 05 oct | 12 oct | 20 oct

Un super-projet en haute technologie

Steve BERGERON

Sherbrooke

Il y a eu l'Institut de pharmacologie. Puis le Centre de recherche clinique. Et bientôt, il pourrait y avoir l'Institut des matériaux et systèmes intelligents (IMSI), un projet de 22 millions $ qui mettrait Sherbrooke et son université dans les meneurs en innovation technologique au Canada.

Du moins, Pierre Proulx, coordonnateur du projet et vice-doyen à la Faculté de génie, ainsi que Jean Nicolas, vice-recteur à la recherche, ont bon espoir que l'IMSI devienne réalité.

«Nous n'avons aucune inquiétude sur la validité de notre projet. Mais pour qu'il obtienne le financement souhaité, l'Institut doit aussi avoir une valeur socio-économique, comme la création d'emplois», expliquent-ils.

La Fondation canadienne pour l'innovation est justement en train d'examiner le projet. Si elle l'approuve, elle devrait octroyer 40 % du financement, tout comme le gouvernement du Québec, tandis que les 20 % qui restent seraient assumés par des partenaires privés.

L'IMSI aurait pour mission de développer des matériaux et des systèmes dits intelligents, de leur trouver des applications et tenter ensuite de commercialiser ces nouveaux produits. Avec, pour cela, le soutien et le partenariat des industries de la région.

Un matériau ou un système intelligent réagit selon les modifications de son environnement. Pierre Proulx donne comme exemple de base les verres qui se teintent selon l'intensité lumineuse.

Les systèmes intelligents sont déjà implantés dans notre vie, observent les deux hommes. On n'a qu'à penser à l'automobile: certaines sont munies d'un pilote automatique, de suspension

Un super-projet... (suite en A2)

Soirée «olé-olé» chez les Fusiliers

Deux officiers suspendus

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Deux officiers haut-gradés ont été suspendus, hier, pour ne pas être intervenus lors de la cérémonie de passation de commandement chez les Fusiliers de Sherbrooke, au cours de laquelle le drapeau canadien avait servi d'écran pour la projection de scènes d'un film pornographique.

Les deux officiers, dont les noms n'ont pas été dévoilés, ont été suspendus en attendant l'issue de l'enquête «en raison de leur inaction face aux comportements répréhensibles qui ont eu lieu durant cette soirée», indique le major Marc Rouleau, officier des affaires publiques, secteur du Québec, de la Force terrestre.

«Ce type de comportement est indigne; le fait qu'un officier en position de responsabilité ait permis le déroulement d'une série d'événements aussi déplacés est tout simplement inacceptable», indique quant à lui le brigadier-général Robin Gagnon à l'origine des mesures annoncées hier.

Il semble que le nouveau commandant des Fusiliers de Sherbrooke, le lieutenant-colonel Gaétan Lefebvre, ne soit pas visé par les suspensions.

Hier après-midi, le porte-parole des Forces armées, le major Rouleau, a refusé d'indiquer si les deux officiers visés faisaient partie des Fusiliers de Sherbrooke, et, encore moins, s'ils faisaient partie de la milice, ou de l'armée régulière.

«Comme ils ne sont pas accusés, on n'est pas tenu de donner leurs noms et ils nous ont demandé de ne pas divulguer leurs identités à la presse», dit-il.

Qu'importe, les Fusiliers de Sherbrooke, l'un des 12 régiments de la milice au Québec, écope durement une fois de plus même si l'enquête sur ces événements n'est pas terminée.

Car à la double suspension annoncée hier après-midi, il faut ajouter d'autres mesures qui, elles, visent directement le régiment sherbrookois: tous les officiers des Fusiliers de Sherbrooke «devront prendre part sous peu à une session de formation portant sur les principes de leadership, les valeurs militaires et les principes d'éthique», fait-on savoir par voie de communiqué.

De plus, et jusqu'à ce que l'enquête de l'armée soit terminée, les officiers de ce régiment de milice ne pourront tenir aucune autre activité sociale à l'unité «et ils se sont également vus interdire l'accès au mess des officiers.»

Localement, hier, personne ne voulait commenter ces mesures et il semblait évident que les médias avaient été avisés bien avant plusieurs militaires.

Si elles surviennent près de deux semaines après les incidents du 12 septembre, ces mesures sont annoncées presque à la veille de la journée nationale de la milice dont les activités locales sont prévues au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke demain, dimanche.

Les membres des Fusiliers de Sherbrooke et de la 52e Ambulance de campagne seront actifs au parc Jacques-Cartier, entre 9h et 16h demain, pour des exercices. Le public est invité à assister aux périodes d'entraînement, voir les équipements militaires et s'entretenir avec les militaires.

DES VOITURETTES ÉLECTRIQUES DANS LES RUES DE VALCOURT AU PRINTEMPS



Photo La Tribune, Claude Plante

La capitale de la motoneige sera bientôt celle des voitures électriques avec la mise en place d'un projet pilote de Bombardier. Dès le printemps prochain, la nouvelle gamme de voiturettes électriques du constructeur de Valcourt aura droit de cité dans les rues de la municipalité, a annoncé hier le ministre des Transports, Jacques Brassard, qui n'a pas hésité à prendre le volant d'un NV, entouré de Claude Beaudin, vice-président aux ressources humaines chez Bombardier, de Denis Allaire, maire de Valcourt, et du député Claude Boucher. LES DÉTAILS EN A4.

Landry évite le triomphalisme

Le PQ devance les libéraux pour la première fois dans un sondage depuis l'arrivée de Jean Charest

Lia LEVESQUE

Boisbriand (PC)

Malgré le dernier sondage qui démontre que non seulement le Parti québécois a grimpé dans l'opinion populaire, mais qu'il devancerait maintenant le Parti libéral, le gouvernement ne doit pas faire preuve de triomphalisme.

C'est l'opinion qu'a émise hier le vice-premier ministre Bernard Landry, qui était de passage à Sainte-Thérèse et Boisbriand.

Interrogé par les journalistes sur le dernier sondage Crop qui donne un appui de 46 pour cent au PQ et de 45 pour cent au PLQ, M. Landry était certes satisfait, mais pas jubilant.

Depuis l'arrivée de M. Charest à la tête du Parti libéral, c'est la première fois que le PQ devance le PLQ. A la fin du mois d'août, la même firme Crop accordait une avance de trois points au Parti libéral de Jean Charest.

«Un sondage est un sondage. Il ne faut croire totalement à aucun d'entre eux et essayer de dégager des tendances. La tendance, c'est que là, on prend le dessus, mais depuis plusieurs semaines, il diminuait (le Parti libéral).»

«Mais ça ne doit pas nous dispenser de l'obligation de vigilance et de corriger tous les irritants que des années de pouvoir ont pu causer à la population. La dernière chose à faire, ce serait de penser que c'est réglé», a opiné M. Landry.

«Aucun triomphalisme n'est permis», a-t-il ajouté en anglais.

Le vice-premier ministre s'est aussi moqué du chef libéral Jean Charest, le comparant à une montgolfière jadis bien glonflée qui redescend. «On dirait que l'air se refroidit dans la montgolfière.»

M. Landry n'a pas voulu avancer de prédiction sur la date des élections, même dans ce contexte plus favorable, rappelant qu'il s'agit de la prérogative du premier ministre.

Dans ce même sondage, 40 pour cent des personnes interrogées se sont dites très ou plutôt satisfaites du gouvernement du Québec, contre 50 pour cent de très ou plutôt insatisfaits. Lucien Bouchard, l'homme, satisfait 47 pour cent des électeurs, en laissant 43 pour cent plutôt ou très insatisfaits.

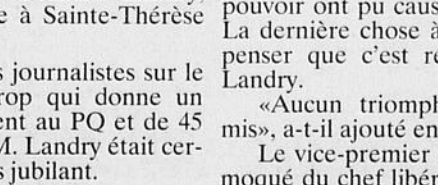
M. Landry attribue ce taux de satisfaction moindre du gouvernement au fait qu'en quatre années, le gouvernement a eu à prendre des décisions parfois impopulaires. «Ultimement, ça finit par s'accumuler», a-t-il commenté en anglais.



Georges déferle mais épargne les vies

Des résidants de Key West ont dû se retenir l'un l'autre pour mieux lutter contre des vents de plus de 170 kilomètres à l'heure, hier midi, au plus fort du passage de l'ouragan Georges dans le sud de la Floride. En après-midi, cependant, le pire était passé. Les aéroports de Miami et Fort Lauderdale ont été rouverts après le passage de la tempête. Le bilan, hier soir, ne faisait état d'aucune perte de vie, ni de blessés graves. LES DÉTAILS EN D13.

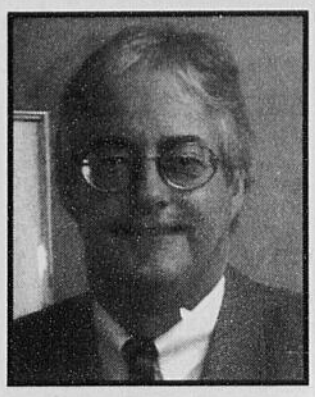
Si vous êtes nés avant le 1er janvier 1930...
VOUS DEVEZ CONVERTIR VOTRE RÉR EN FERR OU EN RENTES.
Vous avez jusqu'au 31 décembre. Appelez-nous!
ScotiaMcLeod



ScotiaMcLeod
Partenaires à vie MC
Membre de FCPE.
1 819 829-5533 1 800 567-7384

• • • • NOMINATIONS • • • •

François Fouquet, Directeur du service de la publicité, est fier de procéder aux nominations suivantes:



Monsieur Gilles Morency
bien connu dans le milieu du commerce de détail et fort d'une expérience de trois ans à La Tribune se voit confier le territoire incluant, entre autres, Valcourt, Richmond, Drummondville, Victoriaville et Asbestos.



Madame Diane Boutin
se joint également à l'équipe de vente régionale et sera chargée du développement de la clientèle dans les secteurs de Windsor, Bromptonville et St-Denis de Brompton. Impliquée dans son milieu, Madame Boutin saura mettre à contribution son expérience de l'imprimé.



Madame Carolynn Lawlis
se voit confier une liste de clients dans Sherbrooke, Rock Forest et Saint-Élie d'Orford. Son dynamisme, jumelé à une bonne expérience de vente en région, lui procureront les outils nécessaires pour mettre sur pied des projets à mesure de sa clientèle.

Par l'embauche permanente de ces trois personnes, La Tribune amplifie sa présence dans le milieu des affaires et de la publicité. La Tribune, rappelons-le, compte sur la plus grande force de vente en publicité sur son vaste territoire.

LaTribune

À LIRE LUNDI

PROFIL D'ENTREPRISE



Absolu création stratégique déniche des idées à la tonne

PERSONNALITÉ

Richard Séguin semeur de belles folies



AUTOMOBILE
avec Jacques Duval



La BMW 328i: une grande petite berline

Un super-projet en haute technologie (suite de la Une)

active, de freins ABS qui modulent la pression de freinage.

Certains buidings, au Japon, savent réagit aux vibrations d'un tremblement de terre pour mieux y résister. «Mais ça peut aller beaucoup plus loin, jusqu'à l'ajout de microprocesseurs et de minuscules robots [nanorobots] permettant au matériau ou au système de s'adapter», ajoute Pierre Proulx.

La microélectronique, l'aéronautique, les procédés industriels, l'instrumentation scientifique et médicale ne sont que quelques-uns des champs d'application des systèmes et matériaux intelligents.

Les systèmes intelligents sont un domaine de recherche en pleine expansion, et si l'IMSI voit le jour, il sera le premier du genre au pays. «Nous souhaitons que l'IMSI devienne un chef de file international dans la dimension intelligente ajoutée. Voilà un axe qui permettrait à la région de se démarquer», croit Jean Nicolas.

Un nouveau pavillon

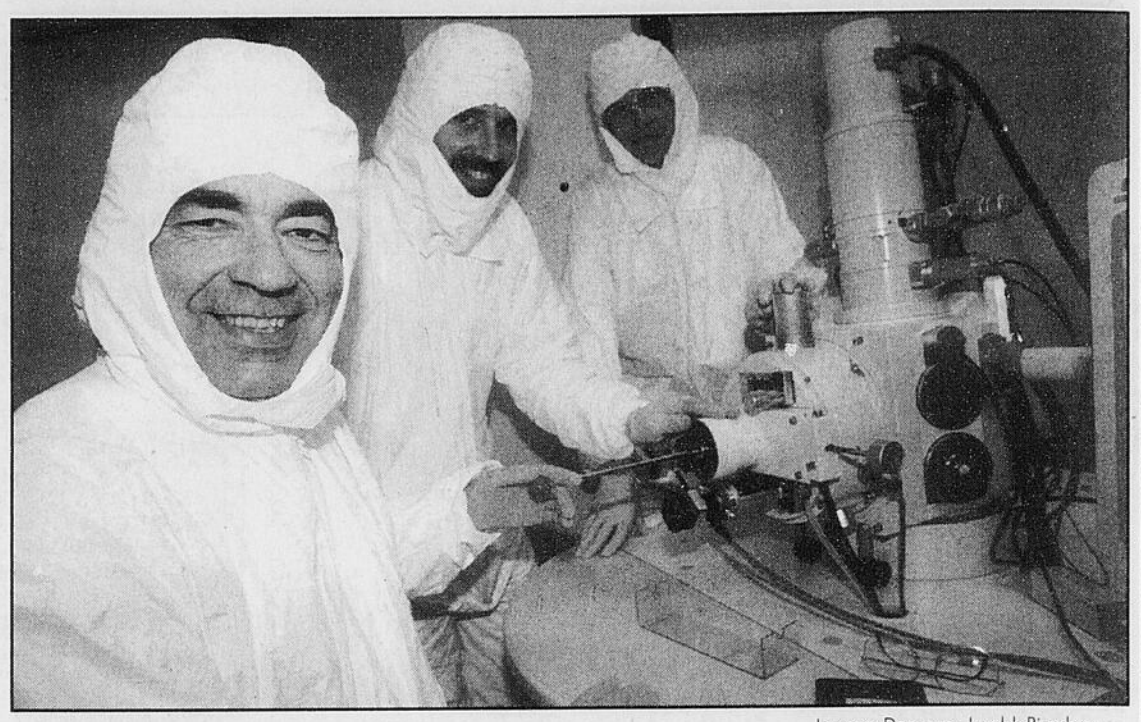
Les deux scientifiques font observer que la région est idéale pour développer un tel institut, avec d'un côté plusieurs industries de haute technologie, et de l'autre, des industries de transformation de matériaux, notamment le plastique et le caoutchouc.

L'IMSI regrouperait quelque 40 chercheurs des facultés de sciences et de génie de l'Université de Sherbrooke, à qui se joindraient techniciens et étudiants, pour un total d'environ 200 personnes.

«Dans le fond, nous ne faisons que créer une synergie. Les 40 chercheurs mentionnés sont là, ils reçoivent déjà 10 millions $ de subvention pour leurs recherches», note Jean Nicolas.

Quinze millions $ serviraient à l'achat d'équipement scientifique pour la recherche, tandis que les sept derniers millions $ seraient voués à la construction d'un nouveau pavillon de 4000 m² sur le campus Ouest de l'Université de Sherbrooke.

La Fondation canadienne pour l'innovation devrait donner sa réponse dans quelques jours. Si celle-ci est positive, Pierre Proulx et Jean Nicolas s'attendent à devoir peaufiner le projet, pour une approbation finale qui devrait avoir lieu l'an prochain.



Imacom-Daguerre, Jocelyb Riendeau

La Fondation canadienne pour l'innovation est en train d'examiner un projet d'une grande importance pour Sherbrooke. Il s'agit d'un projet d'Institut des matériaux et systèmes intelligents (IMSI), qui commanderait un investissement de 22 millions $. Jean Nicolas, vice-recteur à la recherche à l'Université de Sherbrooke, Jacques Beauvais, professeur en génie électrique et génie informatique, et Pierre Proulx, coordonnateur du projet et vice-doyen à la Faculté de génie, ont bon espoir que le rêve devienne réalité.

loto-québec résultats

La Mini — Tirage du 98-09-25

NUMÉROS	LOTS
664351	50 000 $
64351	5 000 $
4351	250 $
351	25 $
51	5 $
66435	1 000 $
6643	100 $
664	10 $

Banco — Tirage du 98-09-25

1	3	12	13	16
21	26	28	30	31
37	39	41	44	46
48	53	56	58	67

Extra — Tirage du 98-09-25 — NUMÉRO 526962

Quotidienne — Tirage du 98-09-25 — 3 4 — 159 8293

Super 7 — Tirage du 98-09-25 — 3 15 20 21 35 46 47 — Numéro complémentaire 26

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Jacques Léonard se fait rassurant pour le déficit zéro

Québec (PC)

Le gouvernement va respecter ses engagements et atteindre le déficit zéro, a soutenu hier le président du Conseil du trésor, le ministre Jacques Léonard.

De plus, si au cours de cette année financière un surplus budgétaire se dégageait, il serait prioritairement affecté au réseau de la santé, a affirmé M. Léonard, hier, en entrevue à la Presse Canadienne.

Le ministre Léonard s'est senti piqué au vif par les manchettes des médias d'information qui donnaient à entendre, à partir d'une analyse de la Synthèse des opérations financières, que l'objectif du déficit zéro était compromis.

«Les données pour l'année financière 1998-1999 indiquent que nous allons respecter nos prévisions de dépenses. Et il semble bien que les revenus vont être au rendez-vous», a dit M. Léonard.

«L'objectif d'atteindre le déficit zéro n'est toujours pas compromis, mais il faut éviter de croire que les surplus seront très élevés, a corrigé le ministre Léonard. La prudence est de mise, mais il ne faut pas désespérer qu'une marge de manoeuve se dégage.»

Un détenu lance un engin explosif vers deux gardiens

Montréal (PC)

Ghislain Gaudet, un condamné à la prison à vie qui passe 23 heures par jour en cellule, a profité de sa marche quotidienne, hier, pour lancer un engin explosif dans un poste de surveillance de l'unité spéciale de détention (USD) au pénitencier la prison de Sainte-Anne-des-Plaines.

Deux gardiens, âgés de 41 et 46 ans, ont été incommodés par le bruit causé par la détonation.

Les Services correctionnels du Canada ont indiqué que l'un des deux avait pu terminer son quart de travail, alors qu'on a suggéré à l'autre qui se plaignait d'avoir mal à une oreille d'aller consulter un spécialiste.

Gaudet, 46 ans, a été sorti de sa cellule vers 8h comme à l'habitude pour faire sa promenade, escorté de deux surveillants. Près du poste de contrôle, il a lancé un engin qu'il aurait fabriqué dans sa cellule.

Il aurait compacté des débris de verre dans un bout de tuyau qui aurait explosé au contact d'un mur.

A part sa promenade quotidienne, Gaudet ne sort que pour aller se doucher et pour subir différents examens si nécessaire. En 1979, il a été condamné à 25 ans de prison pour le meurtre du gardien de prison Guy Fournier, commis le 11 juillet 1978 au pénitencier Saint-Vincent-de-Paul, à Laval, lors d'une évasion.

Gaudet a été condamné pour la première fois dans la région de Chicoutimi en 1969 pour plusieurs vols.

Depuis des mois, Gaudet cause pas mal de problèmes aux gardiens de l'USD où sont gardés les détenus considérés comme extrêmement dangereux. Il a notamment mis bout à bout plusieurs couteaux de plastique dont il se sert pour piquer les surveillants en les passant par le trou de la serrure de sa cellule.

Au cours des dernières semaines, 14 gardiens ont dû quitter leur travail après avoir été atteints par l'urine et les excréments qu'il leur lance.

Joint au téléphone, un porte-parole syndical a déclaré que devant l'inertie de la direction, le syndicat avait l'intention de déposer des plaintes à la Sûreté du Québec contre Gaudet.

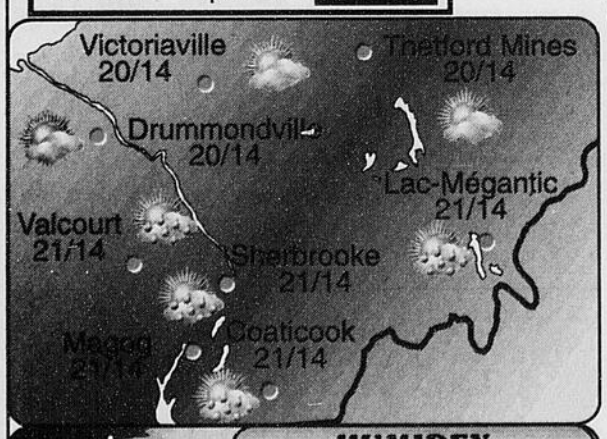
MÉTÉO La Tribune

Météo Média



à l'achat d'une paire de lunettes complète 50$ de rabais avec cette annonce
Serge BOUCHER Opticien 563-8822
Examen de la vue par optométriste

	AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	LUNDI	MARDI
	21	14	24	18	14
	PRÉC. 40	PRÉC. 40	12 PRÉC. 70	3 PRÉC. 70	3 PRÉC. 20



QUÉBEC

Chicoutimi	Var	16/11	Québec	Var	18/13
Gaspé	Var	16/9	Rimouski	Var	16/11
Iles-de-la Mad.	Var	13/10	St-Georges	Var	18/13
La Grande	Var	10/6	Sept-Iles	Var	13/7
Lac St-Jean	Var	17/11	Trois-Rivières	Var	19/14
Montréal	Ave	21/16	Val d'Or	Plu	16/13

INDICE UV

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
0			30			20			15

CANADA

Charlottetown	Var	14/10	Régina	Nua	10/1
Edmonton	Sol	12/0	St-John`s	Sol	12/6
Fredericton	Var	16/9	Toronto	Var	25/15
Halifax	Sol	14/9	Victoria	Sol	18/8
Ottawa	Plu	20/14	Winnipeg	Plu	11/2

USA

Boston	Nua	27/17	New York	Nua	25/18
Bridgeport	Nua	24/16	Plattsburg	Plu	24/13
Burlington	Plu	24/13	Portland	Nua	24/13
Concord	Nua	24/13	Providence	Nua	24/17
Detroit	Plu	28/18	Washington	Sol	29/18

LE MONDE

Athènes	Sol	29/15	Mexico City	Plu	23/13
Beijing	Sol	30/17	Moscou	Plu	6/-1
Berlin	Nua	24/10	Paris	Plu	25/17
Hong Kong	Ave	33/25	Port-au-Prince	Ave	34/28
Lisbonne	Ave	24/17	Rome	Sol	25/17
Londres	Var	26/13	Tokyo	Ave	29/27

DESTINATIONS SOLEIL

Acapulco	Ora	31/23	La Havane	Ora	32/26
Bermudes	Ave	28/22	Martinique	Ora	32/25
Cancun	Ora	34/26	Myrtle Beach	Sol	29/20
Caracas	Ora	34/25	Montego Bay	Ave	33/27
Freeport	Sol	33/27	Orlando	Ora	29/24
Ft Lauderdale	Ora	29/26	Puerto Plata	Ave	33/27
Honolulu	Sol	31/24	Tampa	Plu	29/25
Key West	Ora	29/26	West Palm B	Ora	29/26

© Services Commerciaux MM 1998

INDEX

Arts et spectacles: E-1
Bandes dessinées: F-6
Carrières et professions: D-11
Chez nous: F-10
Décès: D-8
Économie: B-1
Habitation: C-1
Louisette Vézina: F-9
Nos sorties: E-10
Opinions: A-14
Petites annonces: C-1 D-7
Religions: E-11
Sports: D-1
Voyages: F-1

Page Internet: http//www.latribune.qc.ca
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

Découvrez notre toute nouvelle boutique
Grand choix de Souliers de marche homme - femme
MEPHISTO Ecco ROHDE Clarks Sioux
Une nouvelle façon de voir la mode d'aujourd'hui!
Boutiques Newport
Carrefour de l'Estrie, Galeries 4 saisons, Magog, Drummondville, Granby
47912

LaTribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION; Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente 3,52 $
T.P.S. ,25 $
T.V.Q. ,28 $
Coût à l'abonné 4,05 $

ABONNEMENTS
Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	165.17 $	11.56 $	13.26 $	189.99 $
6 mois	88.00 $	6.16 $	7.06 $	101.22 $
3 mois	45.00 $	3.15 $	3.61 $	51.76 $
1 mois	25.00 $	1.75 $	2.01 $	28.76 $

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255.00 $	17.85 $	17.74 $	290.59 $
6 mois	140.00 $	9.80 $	9.74 $	159.54 $
3 mois	80.00 $	5.60 $	5.56 $	91.16 $
1 mois	50.00 $	3.50 $	3.48 $	56.98 $

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00$, 6 mois 410,00$, 3 mois 265,00$, 1 mois 130,00$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIO goupil



L'ego du «Doc» Rochon

Dehors, les manifestants scandaient So-So-So... Solidarité... So-So-So... Solidarité. Certains réussissaient à taper dans la fenêtre avec le bout de la pancarte qu'ils brandissaient. Y en a même qui hurlaient et réclamaient «le cochon à Rochon»...

À l'intérieur de l'édifice de la rue King ouest, le ministre de la Santé, Jean Rochon, ne pouvait pas ne pas entendre. Mais tout le temps, il est resté de glace. Imperturbable. Pourtant on pouvait entendre que ça commençait à brasser dans l'entrée de l'édifice abritant la Régie régionale de la santé. Suffisamment en tout cas pour que le chauffeur et garde-du-corps du ministre commence à s'énerver, au point de placer une table contre une porte dans le but de bloquer l'accès à tout manifestant qui pourrait être tenté de s'introduire dans la salle. Mais le ministre, lui, a fait comme si de rien n'était...

Il est fait fort le Jean Rochon. Il le faut quand on figure au palmarès des personnes que les Québécois détestent le plus. Finalement, il n'y a peut-être que Bill Johnson d'Alliance Québec qui le devance dans ce palmarès d'impopularité. Alors, ça lui prend une très bonne carapace pour vivre ainsi continuellement dans l'adversité.

Partout où il va au Québec, Jean Rochon est chahuté. Partout on lui en veut pour sa réforme. Partout il est pointé du doigt. Partout, il y a quelqu'un qui le déteste.

Cela prend nécessairement un très gros ego pour vivre ainsi dans l'adversité. Il faut même être un peu «maso» puisque Jean Rochon est docteur et qu'il pourrait très bien gagner sa vie, et même faire beaucoup plus d'argent qu'en politique, en pratiquant la médecine.

Hier, Jean Rochon n'est pas sorti par la même porte qu'il est entré à la Régie régionale de la santé. C'est devenu une habitude chez lui. De toute façon, une dizaine de voitures de police se trouvaient sur les lieux.

Avant de quitter Sherbrooke, Jean Rochon a eu le temps de promettre que ce ne serait qu'une question de jours avant que l'on trouve une solution aux problèmes que rencontre l'urgence de l'hôpital d'Asbestos. Le problème est de savoir s'il se trouve encore des gens pour le croire.

Autre cas pour l'enquêteur

Et ça continue. L'ex-journaliste David Létourneau en est un autre qui a eu la surprise de sa vie lorsqu'il s'est présenté pour voter le 14 septembre. Son nom et celui de sa conjointe avaient déjà été rayés de la liste des scrutateurs. Comme s'ils avaient déjà voté, ce qui n'était pas le cas évidemment.

Contrairement aux autres cas semblables que j'ai soulevés depuis une semaine, et où les personnes impliquées étaient beaucoup plus âgées, David Létourneau a une trentaine d'années à peine.

J'ai hâte de connaître le résultat de l'enquête qui est menée par Élections Canada. De voir comment toute cette histoire va se terminer. Et s'il fallait reprendre l'élection???

Dans le courrier

M. Mario Goupil,

Il y a déjà quelques mois, vous nous parliez de votre phobie des sacs de plastique qui ne s'ouvrent pas au comptoir des fruits et légumes de l'épicerie. Je veux simplement vous dire que je me suis reconnu en vous, à la différence que moi je n'abandonne pas. Je m'acharne à trouver le bon bout du sac en me demandant où peut bien être la caméra cachée qui fera de moi la prochaine vedette, ou devrais-je plutôt dire «victime» d'une émission de télé. Grâce à vous, je ne me sens plus seul et cela me fait sourire en faisant l'épicerie...

Éric Bellehumeur

-0-

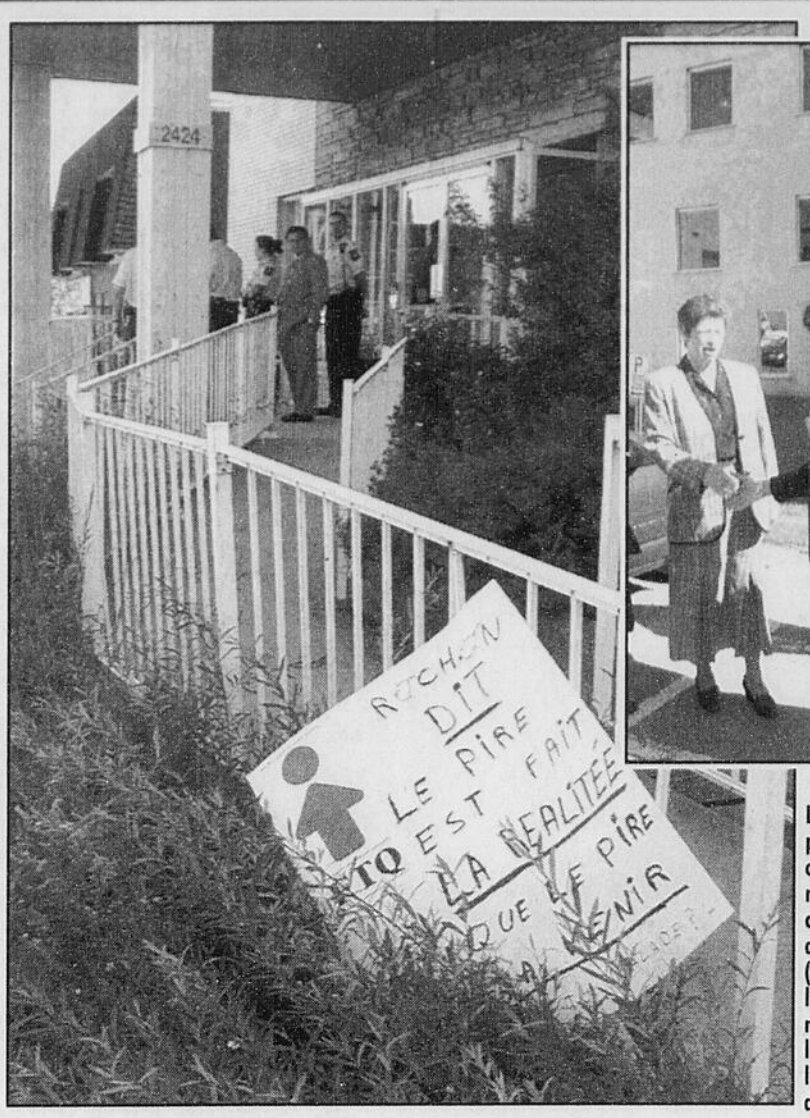
À Pascaline: Ouf! vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère dans votre réflexion, dites donc. Vous avez droit à votre point de vue sur l'Église. Par contre, vous avez bien raison quand vous dites qu'il n'y a pas d'amour dans la domination.

-0-

À M. Michel Ponton: J'ai transmis ce dont vous m'avez fait part à l'éditeur de notre journal, M. Raymond Tardif.

-0-

À M. Roch Rodrigue: Pour vous rejoindre, il faudrait peut-être tout d'abord que vous me fassiez connaître votre numéro de téléphone...





Imacom-Daguerre, Claude Poulin

Le ministre de la Santé Jean Rochon a failli être pris à partie par des manifestants de la FTQ, qui ont brusquement investi le hall de la Régie régionale de la santé, rue King Ouest, alors que M. Rochon rencontrait dans une salle des représentants d'organismes communautaires. Mais les policiers (près de la porte sur la photo de gauche) ont finalement dispersé les manifestants. Plus tard, le ministre est reparti sans être inquiété par l'arrière de l'édifice (photo de droite), avec les salutations de la députée Marie Malavoy et du directeur général de la Régie Jean-Pierre Duplantie.

Rochon accourt au secours de l'hôpital d'Asbestos

«Nous allons trouver une solution pour l'immédiat», assure le ministre

Steve BERGERON

Sherbrooke

Le ministre de la Santé Jean Rochon assure qu'il ne laissera pas tomber l'hôpital d'Asbestos, aux prises avec une pénurie de médecins. Même qu'une équipe travaille déjà à trouver une solution rapide.

Jean Rochon, comme tiré de sa torpeur par la manchette d'hier de *La Tribune* – ses réponses vagues ont fait dire au directeur du centre hospitalier d'Asbestos Mario Morand qu'il devrait résoudre seul son problème –, a parlé de régler cette pénurie en terme de jours.

«Il faut colmater tout de suite. Nous allons trouver une solution pour l'immédiat», a assuré le ministre.

Jeudi, Mario Morand était ressorti abattu d'une rencontre avec le ministre Rochon. Celui-ci avait alors parlé, pour régler le problème, de la mise sur pied de départements régionaux de médecine générale, qui seront instaurés dans deux ans. Sauf que l'hôpital d'Asbestos a perdu trois médecins au cours des dernier mois, ce qui l'oblige à fermer son urgence pendant 33 nuits d'ici les Fêtes.

«Évidemment, nous n'allons pas attendre la mise sur pied des départements de médecine générale. Ce qu'il nous faut, c'est un pont d'ici là», a répliqué le ministre. «Hier [jeudi], j'ai surtout parlé de la façon dont nous allons stabiliser les petites équipes.»

Quant à la centrale d'appels des ambulanciers, le ministre n'a rien apporté de neuf, sinon que la situation est en mode de solution.

«Nous avons intérêt à regrouper la réception des appels d'urgence. C'est un travail à finir pour le Québec. On ne sait pas combien encore il y en aura, mais ce devrait être moins d'une dizaine. Quant à la répartition des ambulances, c'est quelque chose de régional. Il faut s'entendre avec les propriétaires d'ici, et nous allons continuer de travailler avec eux.»

La centrale de coordination des appels ambulanciers de l'Estrie attend toujours la reconnaissance du ministère, même si la Régie régionale l'a recommandée il y a presque un an, la préférant ainsi à celle de la Montérégie. En outre, trois transporteurs ambulanciers, ceux de Weedon, Lac-Mégantic et Coaticook, refusent d'entrer sous la juridiction de la centrale estrienne.

Diminuer l'attente

Le ministre, qui terminait hier une visite de deux jours dans la région, a surtout annoncé les priorités de son ministère jusqu'en 2001. Notamment celle de diminuer les temps d'attente dans les spécialités les plus engorgées, comme la radio-oncologie.

Quant aux déficits accumulés par plusieurs centres hospitaliers, dont le CUSE, Jean Rochon annonce que des plans de rééquilibre budgétaire seront enclenchés, mais que les budgets de fonctionnement des hôpitaux de même que les services ne seront pas touchés dans cette opération.

Le ministre a failli être pris à partie par des manifestants de la Fédération des travailleurs du Québec, qui ont brusquement investi le hall de la Régie régionale de la santé, rue King Ouest, alors que Jean Rochon rencontrait dans une salle des représentants d'organismes communautaires. Les policiers ont finalement dispersé les manifestants et le ministre est reparti sans être inquiété, en sortant par l'arrière de l'édifice.

À LOUER
ESPACE À BUREAUX
au 225, rue King Ouest, Sherbrooke
À l'étage au-dessus de Gilles Boisvert meubles
près du Palais de justice
De 2 760 pi carrés à 7 980 pi carrés
Possibilité de plus grand si nécessaire
Disponible immédiatement
Stationnement privé de 125 places à l'arrière
Pour information : Gilles Boisvert
(819) 563-4743
ou Alain ou Johanne Boisvert
48545

FERMETURE DU STATIONNEMENT
WELLINGTON SUD
DU 21 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE 1998
LES USAGERS SONT INVITÉS À UTILISER
L'ANCIEN STATIONNEMENT DU CN
SITUÉ PRÈS DE LA GARE, RUE DU DÉPÔT
Ville de Sherbrooke
49552

Le président sortant de la SIDAC fier de la relance de Wellington Nord

Sherbrooke (FG)

Après avoir participé activement à la relance du secteur nord de Wellington, Jacques Foisy ne se voyait pas l'énergie nécessaire pour entreprendre la même action en faveur de la portion sud de cette artère du centre-ville de Sherbrooke, à titre de président de la SIDAC King-Wellington.

«Ce sont des projets qui demandent beaucoup de disponibilité et d'implication. Je pense honnêtement avoir fait mon bout de chemin à la présidence de la SIDAC», a commenté Jacques Foisy, dont la succession sera assumée par Alain Talbot.

«La confiance est revenue»

Il se dit particulièrement heureux que sous son mandat, dont deux ans comme président, les intervenants aient pu travailler à retaper la rue Wellington Nord. «Cela a permis de relancer le centre-ville, que les gens ne voient plus comme agonisant. La confiance des gens est revenue. La preuve c'est qu'en un an et demi, environ 20 nouveaux commerces ont été ouverts et je ne serais pas surpris qu'avec cet élan, tous les espaces actuellement libres trouvent preneur d'ici un an», a aussi fait valoir Jacques Foisy.

«Maintenant, c'est au tour de Wellington Sud mais je sais que ce ne sera pas facile d'établir un consensus. Ce qu'il faudrait idéalement ce serait de rétablir la variété commerciale pour ne pas que l'activité économique et sociale repose juste sur le *night life*. Il faudra aussi se questionner sur la présence des terrasses à grande échelle et revoir l'avenir des festivals», a-t-il émis.

Quant à ses projets personnels au sein de l'entreprise culturelle qu'il dirige sur la rue King, M. Foisy a bien admis qu'il mijote «quelque chose de majeur» mais estime prématuré d'en parler à ce moment-ci.

LAINE • ALPACA • CUIR • SUÈDE • LAINE BOUILLIE • AGNEAU ET MOUTON RENVERSÉ • CACHEMIRE • ET PLUS!
En septembre, c'est votre fête...
Nouveautés et offres exceptionnelles!
• Nous absorbons les taxes
• Possibilité de rien payer avant 1 an
• Obtenez un foulard de soie GRATUIT à l'achat de tout article d'une valeur de 300 $ ou plus
• Police d'assurance et entreposage SANS FRAIS!
• Remise d'un bon-rabais de 15 % à la personne qui vous accompagne
• Et plus encore!
Une invitation de Serge Yves Beaulieu et son équipe
PREMIER Fourrure
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS
422, rue King Est, Sherbrooke • (819) 564-1337
Dans l'est, face à la Pharmacie Jean-Coutu
48678
L'ÉVÉNEMENT PREMIER FOURRURE : JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE SEULEMENT!

Valcourt servira de laboratoire à la SAAQ

□ Les petits véhicules à propulsion électrique NV fabriqués à Sherbrooke circuleront dans les rues de la municipalité l'an prochain

Claude PLANTE

Valcourt

On devrait savoir à pareille date l'an prochain si les voiturettes électriques de Bombardier pourront circuler dans les rues du Québec, à la suite du projet-pilote qu'implantera le ministère des Transports à Valcourt le printemps prochain.

Les analyses des experts de la Société de l'assurance automobile du Québec diront si la petite NV est un véhicule capable de se déplacer efficacement et de façon sécuritaire dans nos rues.

Hier, lors de l'annonce de ce projet-pilote par le ministre des Transports du Québec, Jacques Brassard, on se disait fidèle à l'esprit du regretté Joseph-Armand Bombardier d'expérimenter à Valcourt ses inventions, comme l'auto-neige et la motoneige.

«Il nous faudra examiner plein de choses et modifier le code de la sécurité routière pour permettre à ces petits véhicules de circuler dans les rues du Québec si l'étude est concluante», a noté le ministre Brassard devant des employés et des membres de la direction de Bombardier ainsi que le maire de Valcourt, Denis Allaire.

«Je pense qu'il n'y aura pas de problème pour modifier le code de la sécurité routière. Nous pourrons aller chercher un large consensus là-dessus à l'Assemblée nationale», a ajouté celui qui agit dorénavant comme leader parlementaire du gouvernement.

On se rappellera qu'en début d'été Valcourt avait fait une demande en ce sens auprès du ministère des Transports. Sherbrooke s'était aussi montrée intéressée.

Le député de Johnson et secrétaire régional, Claude Boucher, s'est emparé du dossier. Après un premier refus, il est revenu à la charge auprès du ministre directement.

Un choix logique

Hier matin, lors de l'annonce officielle, le maire Allaire en a profité pour souligner la vitesse d'exécution du ministère de M. Brassard. Le printemps prochain, des employés de la Ville pourront se déplacer à bord des quatre NV mises à leur disposition par Bombardier.

«Valcourt est un choix logique pour ce projet, a expliqué le maire. Le design de nos rues s'y prête bien et la vitesse est limitée à 50 km/h partout. Nous avons en plus un golf. Toutes les caractéristiques du NV seront mises à profit.»

M. Brassard s'est dit enchanté par cette voiturette non polluante et surpris par son design. Il s'agit du troisième projet-pilote impliquant des NV au Québec, explique-t-il. Déjà, de ces voiturettes biplaces circulent au mont Tremblant (pour un volet récréatif) et dans les rues de Montréal. Dans la Métropole, des agents de la CUM utilisent des NV pour la patrouille.

La production reprendra

Comme on le sait, les voiturettes Bombardier sont produites à Sherbrooke, à l'usine du géant Bombardier au coin de l'autoroute 410 et de la rue King Ouest. Cependant, depuis plusieurs mois, la production est arrêtée. Elle pourrait reprendre d'ici les Fêtes, assure José Boisjoli, vice-président et directeur des opérations manufacturières pour Bombardier Produits récréatifs.

«Ça représente une soixantaine d'employés, explique-t-il. Ces gens reviennent à Valcourt quand la production de Sherbrooke arrête. Nous prévoyons qu'elle pourra repartir pour ensuite s'arrêter, selon la demande.»

La gouvernement américain vient de voter la Loi sur les véhicules lents, ce qui constitue une bonne nouvelle pour Bombardier (qui ouvre probablement le chemin à ses compétiteurs du même coup). On vend déjà des NV en Floride, et la Californie pourrait bientôt ouvrir ses rues à la voiturette québécoise.



Même si le nombre d'employés est demeuré relativement stable depuis un an chez Bombardier, il est permis de croire que des jours meilleurs s'en viennent grâce au petit dernier de la famille: le VTT Bombardier Traxter. Le nouveau véhicule dévoilé l'hiver dernier donnera du travail à plusieurs employés le printemps prochain, assure-t-on chez le manufacturier.

Le Traxter promet de provoquer une vague d'embauche chez Bombardier

Valcourt (CP)

La situation reprend du mieux pour Bombardier à Valcourt car le niveau d'emploi des usines de la compagnie demeure le même que celui de l'an dernier, année marquée toutefois par une importante baisse de production.

«Autrement dit, nous gardons sensiblement la même production que l'an dernier», confirme Claude Beaudin, vice-président des ressources humaines pour des Produits récréatifs de Bombardier.

Le sauveur pourrait bien être le petit dernier de la famille, le VTT Bombardier Traxter. Le nouveau véhicule dévoilé l'hiver dernier donnera du travail à plusieurs employés le printemps prochain, affirme M. Beaudin.

«C'est ce qui nous permettra d'augmenter notre production», ajoute-t-il, sans toutefois dévoiler explicitement de chiffres. «Ça ne va pas plus mal.»

«Nous avons produit et nous produirons cet automne de petites quantités de VTT. Le printemps prochain, nous en produirons davantage, assez pour que ça paraisse sur le nombre d'emplois.»

Actuellement, on complète la production des motoneiges Ski-Doo. Celle-ci devrait prendre fin au début décembre.

Pendant ce temps, on aura démarré la production de la motomarine Sea-Doo avec une première équipe d'employés au début d'octobre, soit d'ici quelques jours. Une deuxième équipe entrera en scène lorsque la production des Ski-Doo cessera.

«Le nombre d'employés sera relativement stable», note Claude Beaudin.

Il estime que le nombre d'employés oeuvrant actuellement à Valcourt, autant du côté des usines que des bureaux, tournera autour des 3000 personnes. On connaîtra toutefois un creux l'hiver prochain, quand on devra se passer des services de 250 à 300 employés. Il s'agit d'une baisse habituelle du nombre de travailleurs compte tenu du moins grand besoin de main-d'oeuvre pour la production du véhicule marin.

Le géant valcourtois n'a toutefois pas repris sa vitesse de croisière d'il y a à peine quelques années. On se rappellera que l'an dernier Bombardier avait dû annoncer une baisse de la production de ses véhicules, notamment de sa motomarine.

LES JARDINS MEMPHRÉMAGOG



Un petit village privé
à l'intérieur de la ville,
pour les personnes retraitées
et pré-retraitées de 55 ans et plus
Portes ouvertes :
26 et 27 septembre de 10 h à 18 h
690, rue Merry Nord
MAGOG
Information : **(819) 868-9222**
49489

Venez cueillir... en famille !

VERGER GOSSELIN

À cueillir :
- Mc Intosh
- Cortland

Au kiosque :
- Spartan
- Lobo
- McIntosh
- Cortland
- Tartes fraîches
- Pommes à cuisson
- Jus frais
- Et autres produits

AUSSI AUTOCUEILLETTE

À 5 km des limites de Sherbrooke, par la rue Belvédère Sud (toujours tout droit)

Yvon Tremblay
TOUS LES JOURS DE 9 h À 18 h 30
Tél. : (819) 565-5943
48301

SPÉCIAL D'AUTOMNE

Gouttières Aluminium Sherbrooke inc.
Denis L'Espérance
25 ANS D'EXPÉRIENCE
ESTIMATION GRATUITE
GOUTTIÈRES
SANS JOINTS - CHOIX DE COULEURS
Revêtement d'aluminium et vinyle
Portes et fenêtres
Toitures : bardeaux d'asphalte
Garantie écrite
10 ans - Main-d'oeuvre
25 ans - Matériel
Licence d'entrepreneur spécialisé et gouttières
73, rue Lévesque, Sherbrooke
(819) 566-5603
Télec. : (819) 820-8890
49847

CONCOURS
GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!



Les supermarchés Provigo
La Tribune
16 800$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO À GAGNER!
- **2 TIRAGES PAR JOUR DE 75$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO**
  Tirages du 14 septembre au 12 décembre 1998
- **1 TIRAGE DE 2 500$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO**
- **13 TIRAGES DE 200$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO**
  Tirages le 14 décembre 1998, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:
Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune.
DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT
ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2 X8

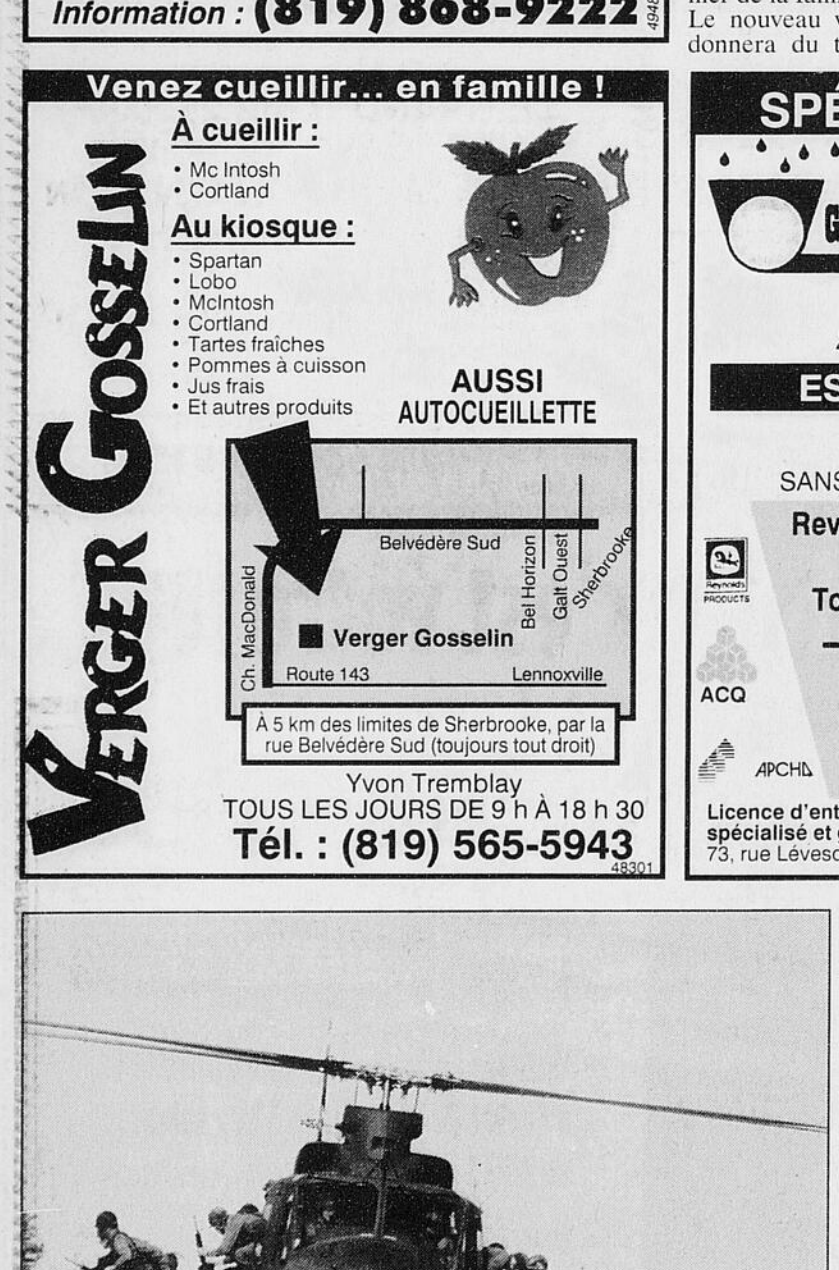
COUPON DE PARTICIPATION
CONCOURS GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!
Aucun fac-similé accepté
Nom
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Provigo La Tribune

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:

	DATES DES TIRAGES (à midi)
SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)	14 et 28 sept., 12 et 26 oct., 9 et 23 nov.
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)	15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Danny Vallières)	16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Jean-François Rouleau)	17 sept., 1, 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.
SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest	18 sept., 2, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.
ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue	19 sept., 3, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.
COATICOOK, Provigo, M. Gaouette, C. Therrien, 25, rue Wellington	21 sept., 5 et 19 oct., 2, 16 et 30 nov.
LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3560, rue Laval	22 sept., 6 et 20 oct., 3 et 17 nov. et 1 déc.
LENNOXVILLE, Provigo C. Riopel,169, rue Queen	23 sept., 7 et 21 oct., 4 et 18 nov. et 2 déc.
MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke	24 sept., 8 et 22 oct., 5 et 19 nov. et 3 déc.
RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège	25 sept., 9 et 23 oct., 6 et 20 nov. et 4 déc.
ROCK FOREST, Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)	26 sept., 10 et 24 oct., 7 et 21 nov. et 5 déc.
WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges	28 sept., 12 et 26 oct., 7, 9 et 12 déc.
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke	14 décembre 1998

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

Félicitations aux gagnants!
Tirage du 25 septembre 1998
Mme Lise Rondeau de Saint-Albert-de-Warwick
M. Jacques Arsenault de Richmond
Ces personnes gagnent chacune 75 $ en bon d'achat
48094



EN RÉSERVE Si votre vie vous semble routinière, il est peut-être temps de refaire le plein d'énergie dans la Réserve terrestre. En travaillant certains soirs et week-ends, vous apprendrez sur le terrain, vous rencontrerez des gens qui partagent vos intérêts et en plus, vous serez payé. Retrouvez l'énergie qui sommeille en vous et joignez-vous à la Réserve terrestre. Pour plus de renseignements, venez nous rencontrer ou communiquez avec nous au :
Les Fusiliers de Sherbrooke
64, rue Belvédère Sud, Sherbrooke Québec, J1H 4B4
564-5940 poste 328 ou 1 800 856-8488
www.dnd.ca
FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve — RÉSERVE
Défense nationale National Defence 00547
VOTRE CHOIX. VOTRE AVENIR. VOTRE FIERTÉ.

AUBERGE VAL MARGARITA
Les samdis soirs
(jusqu'au 10 octobre)
L'Auberge vous invite à un souper table d'hôte suivi d'une soirée dansante.
TABLE D'HÔTE à partir de **9,95$**
DANSE
avec
René Robitaille
de 8 h à 11 h
DÉCOR CHAMPÊTRE
Idéal pour
Mariage
Réception
Anniversaire
et Party
Auberge Val Margarita
4350, route 147 Huntingville
(2 km ferme Beaulieu)
Réservation
(819)562-9681 ou
1 800 656-5455
49244



Photo Imacom-Daguerre par Claude Poulin

Les agents de l'Escouade du crime organisé de la Sûreté du Québec de l'Estrie et des policiers de la Gendarmerie Royale du Canada ont joué de la faucille à Saint-Adrien-de-Ham. Une récolte de 550 plants de marijuana.

La police rafle 550 plants de mari à Saint-Adrien-de-Ham

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Les agents de la Sûreté du Québec de l'Estrie et de la Gendarmerie Royale du Canada ont effectué une des belles saisies de marijuana de la saison quand ils ont foulé, jeudi, le sol d'une ferme de Saint-Adrien-de-Ham.

Sur une terre du rang 9, pas moins de 550 plants de marijuana d'une hauteur de plus 1,83 m (plus de six pieds) terminaient leur croissance et attendaient leur tour au séchoir.

À raison de 2000 $ du plant, on en arrive à une valeur sur le marché de 1 100 000 $.

De plus, sur la ferme, ils ont découvert un conteneur dans lequel reposaient 18,14 kilogrammes (une quarantaine de livres) de cocottes séchées. Cette quantité vaut, toujours selon les règles du marché, environ 80 000 $.

L'agent Serge Dubord, responsable des Affaires publiques à la SQ de l'Estrie, a indiqué hier qu'un homme, âgé de 54 ans, avait été arrêté sur les lieux. Il résidait sur la ferme.

Étant sans aucun antécédent, il sera invité à comparaître par voie de sommation.

Le bilan de la saison des récoltes de marijuana n'est pas encore complété. On sait que les agents tant de la SQ que de la GRC ont été passablement occupés durant tout l'été.

De nombreuses éradications ont été effectuées un peu partout en Estrie, mais surtout du côté des territoires de Cowansville et de Granby.

Le printemps est toujours précoce à Cowansville.

Par ailleurs, les spécialistes du crime organisé reconnaissent volontiers qu'avec les techniques de culture hydroponique, des saisies importantes se font à longueur d'année. On cultive et on récolte en toutes saisons.

La marijuana du Québec est reconnue pour sa belle qualité et son taux de THC ne cesse de grimper. Cela n'a rien à voir avec les cultures légales qui visent à mettre sur le marché des vêtements et des produits de consommation courants.

Projet de centre commercial à Magog

Les commerçants somment la Ville d'opposer un refus catégorique

Gilles DALLAIRE

Magog

Le projet de construction d'un complexe commercial à l'entrée ouest de Magog caressé par le promoteur Pierre Bolduc n'a décidément pas fini de soulever la controverse.

La totalité ou presque des propriétaires des établissements commerciaux du centre-ville et de la rue Sherbrooke ne s'oppose pas seulement à sa réalisation mais elle réclame même que le conseil de ville oppose un refus catégorique à son promoteur et elle a d'ailleurs affirmé qu'elle ne collaborera en aucune manière avec le cabinet de consultants à qui le conseil de ville a commandé une évaluation de l'impact de sa réalisation ainsi que la suggestion de mesures visant à faire du complexe le pivot d'une activité commerciale accrue dont profiteront le centre-ville et la rue Sherbrooke et non pas l'instrument d'une dilution de l'activité économique actuelle.

Ils allèguent que le marché d'alimentation d'une superficie de 37 000 pieds carrés qui serait la composante la plus vaste et la plus visible du complexe drainerait une partie de la clientèle des établissements commerciaux du centre-ville et de la rue Sherbrooke; qu'il existe à Magog des zones à la vocation commerciale reconnue qui gagneraient à être développées; que l'entrée ouest de Magog a une vocation récréative et touristique reconnue par le schéma d'aménagement de la MRC et que cette vocation doit être préservée. Ils allèguent aussi qu'étant donné que M. Bolduc n'a pas encore rendu publique la version définitive de son projet il n'y a, à proprement parler, pas de projet à ce jour et que commander une étude d'impact, c'est faire un usage cavalier des deniers publics.

Ni démenti ni confirmé

Pas de projet? Il faut s'entendre: il a filtré jusqu'ici assez d'informations sur le projet, des informations dont M. Bolduc n'a jamais démenti le bien-fondé même s'il ne l'a pas confirmé non plus, pour qu'un observateur un peu averti comprenne que ce promoteur qui a eu sa part de succès et sa part d'échecs depuis une quinzaine d'années sait ce qu'il veut.

La pierre angulaire de son projet, c'est le marché d'alimentation où certains voient déjà déménager le marché portant la bannière I.G.A. qui occupe une partie du centre commercial Jean-Coutu. À en croire ces personnes qui disent tenir leur information d'une source très fiable, ce marché d'alimentation, le plus petit des quatre principaux marchés d'alimentation de Magog, est à l'étroit dans ce centre commercial et son propriétaire, M. Gilles Roy, aimerait disposer d'une surface vendante au moins aussi grande que celles dont disposent ses concurrents. Interrogé à quelques reprises à ce sujet, M. Roy a toujours refusé de faire quelque commentaire que ce soit, se contentant de répondre que, s'il fait quelque chose un jour, il le fera sûrement savoir.

Selon ces mêmes personnes, la construction de deux immeubles à vocation commerciale d'une superficie de 5000 pieds carrés chacun approximativement à l'endroit où se dressent l'usine, fermée depuis plusieurs années et dans un état de délabrement avancé de Magog Excelsion Pad, l'immeuble occupé par une association d'anciens combattants et l'immeuble de la Coop des Cantons constituerait la deuxième phase de son projet. La troisième et dernière phase serait la construction d'un autre immeuble à vocation commerciale lui aussi, d'une superficie de 20 000 pieds carrés d'après les uns, de 15 000 pieds carrés selon les autres. L'investissement projeté par M. Bolduc qui est toujours resté muet à ce sujet lors de ses rares déclarations publiques dépasserait les 4 millions $, un montant qui ne prendrait toutefois pas en compte le coût de l'aménagement de parcs de stationnement ni celui des infrastructures.

Échéancier

M. Bolduc, qui a pris des options d'achat sur la plupart des propriétés situées dans la zone qu'il convoite, n'a jamais révélé publiquement si l'échéancier qu'il a établi est serré ou élastique et, bien sûr, il ne l'a pas dévoilé, ce qui agace les adversaires de son projet autant que le projet lui-même les hérisse.

Le maire, M. Denis Lacasse, a promis qu'il y aura consultation publique une fois que le conseil de ville aura en main l'étude qu'il a commandée. À moins que le cabinet de consultants chargé de la mener ne s'acquitte de sa tâche à la vapeur, on sera en pleine campagne électorale municipale à ce moment-là. Il y a donc toutes les chances que ce ne soit plus lui qui préside le conseil de ville quand seront rendues publiques les conclusions d'une étude que la Société d'initiatives et de développement des artères commerciales de Magog et l'Association des commerçants de la rue Sherbrooke ont d'ores et déjà qualifiée de biaisée.

Il ne faut donc pas être grand clerc pour prédire que le projet de M. Bolduc sera un des sujets chauds de la campagne électorale qui approche!

Poursuite de 895 152 $ contre St-Lucien

Gérald PRINCE

Saint-Lucien

La petite municipalité de Saint-Lucien (1220 personnes), près de Drummondville, vient de recevoir une poursuite de 895 152 $ de la part de l'un de ses anciens contribuables, Laurent Fleury, un récupérateur de matériaux usagés.

Dans une action déposée en Cour supérieure du district de Drummond, M. Fleury, qui demeure maintenant à L'Avenir, soutient que la municipalité a détruit des biens qui lui appartenaient, le tout avec mauvaise foi et malicieusement.

En 1994, la Cour supérieure rendait une ordonnance permettant à la municipalité de prendre possession de la propriété de M. Fleury, dans le 4ième rang, et d'y enlever tous les objets et matériaux usagés qui s'y trouvaient, ce qui a été fait en août 1994, admet M. Fleury.

Dans l'exécution de ces travaux, soutient le demandeur, la municipalité a détruit «tous ses biens et bâtiments», utilisés pour gagner sa vie, lui causant des dommages matériels et moraux.

Pour M. Fleury, la municipalité a outrepassé ses droits, en particulier en détruisant plusieurs biens qui n'étaient pas visés par le jugement. C'est pourquoi il réclame 668 092 $ pour la perte de matériaux divers (autos, camions, tracteurs, outils et bâtisses), 80 000 $ pour trois maisons mobiles, 103 000 $ pour perte de salaires, et le reste, 18 000 $, pour achat d'équipement et relocalisation.

Il demande en plus 25 000 $ de compensations pour dommages exemplaires, à la suite de ce qu'il subit à cause de la «mauvaise foi» de la municipalité, conclut-il dans son document.

La mairesse de Saint-Lucien, Lise B. Larochelle, n'est pas du tout inquiète par cette poursuite. «Non seulement le juge nous autorisait-il à faire le ménage nous-mêmes, mais encore plus: nous avons extensionné le délai pour que M. Fleury le fasse lui-même, ce qu'il n'a pas fait», déclare-t-elle. Il y a davantage: selon le procureur de la municipalité, Me Gilles Lafrenière, l'action judiciaire serait caduque, parce qu'elle dépasserait les trois années qui constituent, selon lui, la limite pour instruire une telle poursuite en justice.

PRÉCISION

C'est ce matin entre 10h30 et 11h30 que la famille et les proches de l'animatrice de radio Louise Cliche recevront les condoléances du public à la Coopérative funéraire de l'Estrie, 530, rue Prospect, à Sherbrooke.

Au cours de cette rencontre, un montage vidéo relatant la carrière de celle qui fit les belles heures de CJRS et du réseau Radiomutuel sera présenté.

BINGO
POSSIBILITÉ DE 4 000$ (avec bonis)
NOUVEAU!
LE GRAND TOUR 25 000$
ET DÉFI 51 10 000$
SALLE IMMACULÉE-CONCEPTION
1085, boul. Alexandre
SAMEDI SOIR À 19 h
DIMANCHE APRÈS-MIDI À 13 h
SALLE SAINTE-FAMILLE
610, rue Papineau
LUNDI SOIR À 19 h
Permis no 7175 47685

le gros Pierre
COMPTON 835-5549
VENEZ GOÛTER NOS NOUVEAUX JUS!
• pomme et framboise
• pomme et fraise
• McIntosh • Lobo • Spartan • Cortland • Pommette
48307

LE CACHE POT
DÉCOR
MAINTENANT AUX PROMENADES KING
Vous pensez réaliser un nouveau décor...


Venez consultez nos décoratrices
Édith et Marie-Josée
C'est un plaisir pour nous de vous conseiller.
• Papiers peints
• Draperies
• Tissus
• Meubles d'appoint
• Carpettes
• Lampes
• Cadres
• Miroirs
• Accessoires de salle de bains
• Accessoires de cuisine
• Éléments de décoration

Ouvert le dimanche
Aucun paiement, aucun intérêt avant mars 1999
Les promenades King
2289, rue King Ouest
Sherbrooke
564-2965
47898

L'Âge d'or est de plus en plus jeune

Daniel FORGUES

Fleurimont

L'âge d'or rajeunit; 50 ans suffisent maintenant pour devenir membre du Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie, dont 15 000 personnes font partie dans la région.

«Il y a de plus en plus de cas pré-retraite et, nous ne le cachons pas, bien des gens deviennent membres chez nous pour profiter de certains avantages chez les assureurs», convient le directeur de cet organisme, Jacques Demers.

Depuis quatre ans, dit-il, les quelque 45 clubs d'âge d'or affiliés au Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie ont recruté pas moins de 3500 nouveaux membres chez les 50-55 ans et si la tendance se poursuit, l'âge moyen de des membres de l'âge d'or de l'Estrie s'abaissera graduellement.

«On n'a comme pas le choix, les 'baby boomers' prennent de l'âge et nos plus vieux membres, qu'on le veuille ou non, disparaissent naturellement», dit M. Demers.

Mais les «baby boomers» qui s'inscrivent dans les clubs d'âge d'or ne le font pas par souci d'activité, mais plutôt par souci... d'économie.

Hier, par exemple, les quelque 250 personnes qui participaient à la 11e Tournée Santé et Bel âge au centre communautaire Julien-Ducharme de Fleurimont, étaient âgés, en moyenne de 65 à 70 ans. Peu ou pas de «baby boomers» nouvellement retraités.

Le directeur général de l'organisme indique que les «jeunes» membres s'inscrivent pour économiser sur les primes d'assurance.

Car même à 50 ans, dit-il, en étant membre d'un club d'âge d'or, on peut économiser 15 pour cent sur une prime d'assurance-automobile et jusqu'à 20 pour cent sur une prime d'assurance-habitation.

«Il nous faudra maintenant organiser des activités qui les intéressent», note-t-il.

Initiée en Estrie et dans l'est du Québec par l'artiste André Lejeune, il y a 11 ans, la Tournée Santé et Bel âge visite maintenant 21 villes du Québec où l'on présente plusieurs conférenciers traitant surtout de santé. La journée d'hier à Fleurimont constituait la deuxième de cette série de rencontres destinées aux membres de clubs d'âge d'or.

La Fédération de l'âge d'or du Québec compte pas moins de 165 000 membres au Québec; il y a trois ans, le membership n'était que de 110 000.

En Estrie, en quatre ans, le membership des 45 membres de clubs d'âge d'or est passé de 8000 à 15 000 pour la même période.

La Tournée d'hier, après plusieurs conférences de spécialistes de la santé, s'est terminée par un spectacle de Richard Huet et ses musiciens.

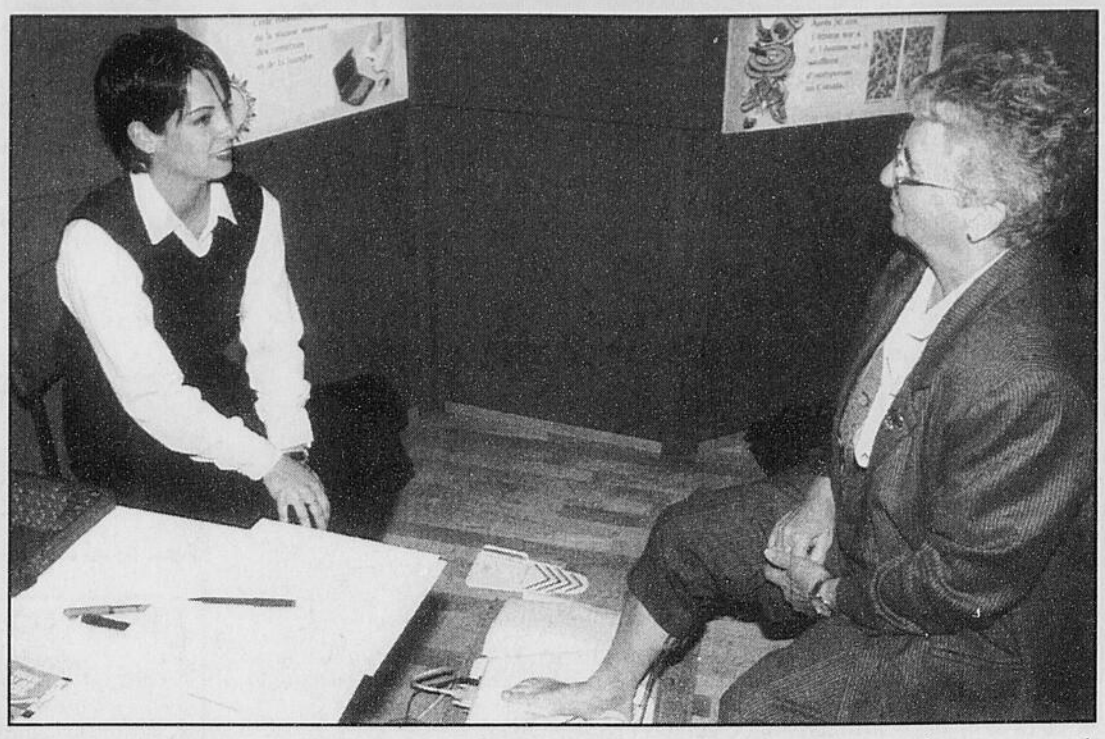


Photo La Tribune, Daniel Forgues

En plus de retirer de précieuses informations grâce à des conférenciers spécialistes de la santé, les participants à la Tournée Santé et Bel âge, au centre Julien-Ducharme de Fleurimont, avaient droit à des tests gratuits pour dépister l'ostéoporose. Sur la photo, une diététicienne, Nathalie Caplette, effectue le test avec Rollande Beaulé de Saint-Adolphe de Dudswell.

Il aimait trop «parler» au téléphone

Sherbrooke

Pour avoir fait des appels harassants à des téléphonistes et répartitrices de Bell et à deux autres personnes, dont certains appels malgré une promesse de ne pas communiquer avec elles, Bernard Cameron, âgé de 65 ans, a écopé d'une peine de six mois de détention mais avec un sursis.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Le prévenu avait téléphoné 518 fois à Bell entre le 13 juillet et le 6 août, dont 21 fois pendant une seule journée, ainsi que de nombreuses fois à deux autres personnes et plusieurs fois pendant la nuit.

Sa ligne de téléphone est maintenant coupée et le tribunal lui a interdit d'en avoir une au cours des six prochains mois.

Il a même dit à une victime ayant parlé d'avertir la police qu'il ferait sauter le poste du 400 rue Marquette, selon le procureur Claude Doire.

Cameron avait déjà des antécédents judiciaires pour appels téléphoniques répétés.

Me Jean-Marc Bénard a expliqué que son client avait fait ces appels parce qu'il souffrait de solitude et avait consommé de l'alcool.

À l'aube de l'an 2 000, il est un peu exceptionnel qu'une personne n'ait plus le service téléphonique, a-t-il noté.

Le juge Côté a souligné à l'accusé que si ce dernier recommençait il s'exposerait à purger en prison le reste de la peine qu'il peut effectuer chez lui.

Cameron sera de plus soumis à une mise à l'épreuve pendant deux ans avec un suivi par un agent de probation.

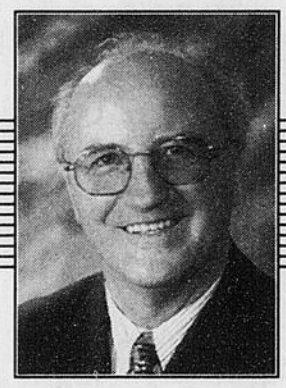
les entreprises MF INC.
(819) 846-4816
Bureau et téléc.: (819) 846-4821
40, Laurier Bromptonville
MICHEL ET FERNAND GUILLEMETTE

◆ CONSTRUCTION ◆
RÉSIDENTIELLE • COMMERCIALE
RÉNOVATIONS DE TOUS GENRES
- Finition intérieure
- Pose de bardeaux d'asphalte
- Pose et vente de portes et fenêtres
- Pose de planchers de bois franc et flottants
- Revêtement


49053

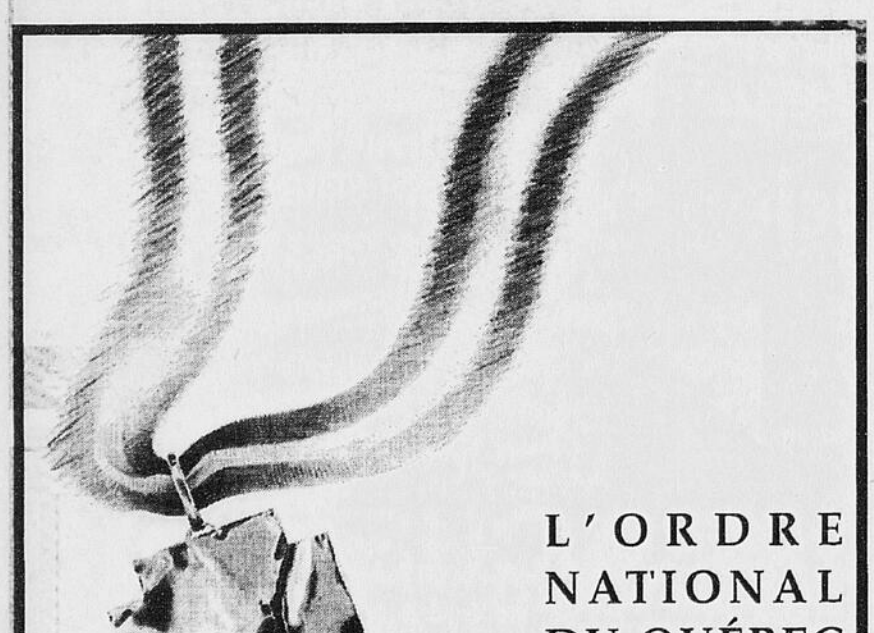
TEMPO
LA MARQUE D'ORIGINE
Vous méritez ce qu'il y a de mieux!

Mettez fin au déneigement de votre auto.
Protégez votre voiture du verglas.
Minimisez la corvée du pelletage.
Facilitez le démarrage de votre voiture.
Prolongez la durée de vie de votre auto.
À partir de 289$
En option : Le tout nouveau système d'ancrage **PERMANANCRE**.
VOYEZ NOS MODÈLES
EXPO • TEMPO CLASSIQUE
TEMPO PLUS 12 • TEMPO DELUXE
TEMPO XT • TEMPO TA-R
Abris de toutes dimensions.
SIÈGE SOCIAL 1-888-TEMPO99 / 1-888-836-7699
ANJOU 7260 St-Zotique 514-355-7671
LAVAL 1110 Berlier 450-625-1931
GREENFIELD PARK 327 Lawrence 450-465-1245
Votre Distributeur
CANEVABEC • 6211 BOUL. BOURQUE • ROCK FOREST • 819-864-6854
00545

NOMINATION

GILLES GODDARD
C'est avec grand plaisir que M. Yvon Béliveau annonce la nomination de M. Gilles Goddard au poste de conseiller aux ventes.
M. Goddard possède une vaste expérience dans le domaine de l'automobile et il saura vous en faire bénéficier. Il vous invite donc à venir le rencontrer et vous assure que son plus grand défi demeure de gagner votre confiance pour toujours.
ELITE PLYMOUTH CHRYSLER INC.
1338 ROUTE 220 ST-ÉLIE D'ORFORD
564-1122
49034

LA RÉCOLTE EST DANS LES PATATES!
Patates à conserves 50 lbs 4.59$
aussi en vente
• patates rouges
• patates jumbo

Grand choix de citrouilles et de courges diverses
Pommes à chevreuil
la récolte de fleurimont FRUITS & LÉGUMES enr.
1105, 13 Avenue Nord Fleurimont, 346-1717
49041


L'ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC
APPEL PUBLIC DE CANDIDATURES
L'ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC est la plus haute distinction décernée au Québec. L'ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC est composé de personnes à qui le gouvernement a conféré le titre de Grand officier, d'Officier ou de Chevalier de l'Ordre.
Objectifs
Témoigner de la fierté qu'inspirent au peuple du Québec les actions éminentes accomplies par ces personnes. Rendre hommage à ceux et à celles qui ont marqué l'évolution du Québec ou qui ont permis son rayonnement dans l'un ou l'autre des secteurs de l'activité québécoise .
Critères d'admissibilité
Toute personne née ou résidant au Québec à l'exception des membres de l'Assemblée nationale. Les candidatures seront soumises au Conseil de l'Ordre chargé de faire ses recommandations au premier ministre.
Mise en candidature
Désirez-vous soumettre une candidature? Des formulaires d'inscription sont disponibles sur demande. Chaque candidature doit être parrainée par deux personnes ou par une association et accompagnée d'un curriculum vitæ s'il y a lieu. Postez votre envoi avec la mention « candidature » avant le 11 décembre 1998.
Madame Denise Grenier
Directrice de l'Ordre
SECRÉTARIAT DE L'ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC
Ministère du Conseil exécutif
885, Grande Allée Est
Bureau RC 25
Québec (Québec) G1A 1A2
Téléphone : (418) 643-8895
Télécopieur : (418) 646-4307
Québec
00549

IPC PERSONAL COMPUTERS
Pour la Maison ou le Bureau, IPC a la Solution!
Tous les systèmes inclus Microsoft Office 97, Small Business Edition!
IPC Select 266-2 — Processeur Pentium® II d'Intel® 266 MHz
- 64 MO SDRAM
- Disque Rigide 3.2 GO
- Lecteur CD-ROM 32X
- Carte vidéo 4 MO AGP
- Inclus Moniteur 15"
- Fax Modem Zoltix 56k PCI ou 10/100 ethernet adapteur
- Inclus Microsoft Office 97, Small Business Edition
- Intégrée 3D Sound Pro
- Haut-Parleurs Zoltrix 120 Watts
- Microsoft Windows 98 avec CD
- Clavier Microsoft Natural Elite
- Souris Microsoft

64 MO SDRAM / 15" 32X / 3.2 GO Y2K Compatible
$1599
IPC Select 300-2 — Processeur Pentium® II d'Intel® 300 MHz
- 64 MO SDRAM
- Disque Rigide 6.4 GO
- Lecteur CD-ROM 32X
- Carte vidéo 8 MO SGRAM AGP avec le chip Intel i740
- Inclus Moniteur 15"
- Fax Modem Zoltix 56k PCI ou 10/100 ethernet adapteur
- Inclus Microsoft Office 97, Small Business Edition
- Intégrée 3D Sound Pro
- Haut-Parleurs Zoltrix 120 Watts
- Microsoft Windows 98 avec CD
- Clavier Microsoft Natural Elite
- Souris Microsoft

64 MO SDRAM / 15" 32X / 6.4 GO Y2K Compatible
$1849
IPC Select 333-2 — Processeur Pentium® II d'Intel® 333 MHz
- 64 MO SDRAM
- Disque Rigide 6.4 GO
- Lecteur CD-ROM 32X
- Carte vidéo 8 MO SGRAM AGP avec le chip Intel i740
- Carte Zoltrix TV Tuner avec Vidéo Capture et Possibilité de Vidéo Conférence
- Inclus Moniteur 15"
- Fax Modem Zoltix 56k PCI Ou 10/100 ethernet adapteur
- Inclus Microsoft Office 97, Small Business Edition
- Intégrée 3D Sound Pro
- Haut-Parleurs Zoltrix 120 Watts
- Microsoft Windows 98 avec CD
- Clavier Microsoft Natural Elite
- Souris Microsoft

64 MO SDRAM / 15" 32X / 6.4 GO Y2K Compatible
$1999
Satisfation Garantie avec IPC Direct
Si vous n'êtes pas entièrement satisfait avec votre ordinateur personel acheté directrment d'IPC, retournez-le simplement dans les 30 jours pour un remboursement complet. Quelques restrictions s'applique, s.v.p. demandez à votre représentant pour plus de détails.
Les Avantages d'IPC Direct
- Construction de Qualitée Canadienne
- Appelez sans frais le support technique national
- Garantie de 3 ans
- Présence Nationnal
La Folie du Notebook !
- Processeur Pentium® avec technologie MMX™ d'Intel® 233 MHz
- 16 MO EDO RAM
- Disque Rigide 2.0 GO Amovible
- Lecteur CD-ROM 20X
- Microsoft Windows 98
- 2 Ans de Garantie LIMITÉE
$1777 $55 par mois IPC D64
1.888.446.4472 • 905.472.6633 (fax)
Appelez du Lundi au Vendredi, 9:00 AM à 5:30 PM, EST ou visitez nous au www.ipc.ca
49736

FAITS DIVERS

C'était pas la nuit des véhicules

Sherbrooke (psj) - Trois incidents criminels impliquant des véhicules ont ponctué la nuit de jeudi à hier.

Un véhicule a été volé et incendié; un autre a été volé; enfin, un troisième a été incendié.

Vers une heure de la nuit, hier, les membres du Service de police de la région sherbrookoise (SPRS) sont informés qu'un camion Infiniti vert, 1998, avait été volé entre 20 h et 1 h, rue Bryant, dans le quartier Nord de Sherbrooke.

Un peu avant deux heures de la nuit, le SPRS a reçu une information en provenance d'un poste de la SQ de l'extérieur de la région à l'effet qu'un camion Infiniti, rapporté volé à Sherbrooke, avait été retrouvé incendié.

En toute fin de soirée, jeudi, les policiers ont enregistré une plainte de méfait commis sur un ou plutôt dans un véhicule.

Dans la cour d'une résidence, sise au 12e Avenue Nord, dans l'Est de la ville, un ou des individus ont fracassé la vitre d'une portière d'un Oldsmobile Cutlass 1993 et y a mis le feu.

Près de la voiture, on a découvert un bidon d'essence. La valeur du véhicule est de 11 000 $.

Dans la cour d'un restaurant, rue King Est, à Sherbrooke, le propriétaire d'une Corvette rouge, 1976, en a constaté la disparition.

Le véhicule est évalué à quelque 10 000 $. Le vol a été commis entre 21 h 30 jeudi et 0 h 30, hier.

Juste un peu trop vite dans une zone de 50

Sherbrooke - Filant à 80 kilomètres-heure dans une zone de 50, un conducteur a été intercepté par des policiers qui tenaient une opération-radar sur les hauteurs du quartier Est, à Fleurimont.

Il était 23 h 30.

La vitesse n'était pas l'unique problème auquel l'automobiliste, âgé de 37 ans et résidant de Stoke, devait faire face.

Son haleine trahissait quelques consommations d'alcool. Encore là, comme pour la vitesse, les prises d'échantillon d'haleine trahissaient juste un peu trop d'alcool, avec deux résultats identiques de 120 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Violent et peu recommandable

Sherbrooke - Un individu violent, peu recommandable et déjà connu du milieu policier, a été appréhendé dans la nuit de jeudi à hier, dans un motel de la rue King Ouest, à Sherbrooke.

Il avait infligé une raclée à une jeune femme, âgée de 22 ans, venue de Montréal, dans l'espoir d'obtenir un emploi... genre travail d'escorte.

Une offre d'emploi l'avait attirée dans le traquenard.

Les policiers du Service de police de la région sherbrookoise sont donc intervenus dans cette affaire qui pourrait entraîner pour l'individu, âgé de 27 ans, de Gould, des accusations de menaces, de voies de fait et de bris de probation.

Il devait être écroué pour la balance de la nuit et être amené hier devant un juge de la Cour du Québec.

A 170 kilomètres-heure sur le chemin des écoliers

Danville - Depuis la rentrée scolaire, les agents de la Sûreté du Québec ont multiplié les opérations «Transpec», c'est-à-dire la surveillance concernant le transport scolaire et dans les zones scolaires, un peu partout à travers la région.

Jeudi matin, ils ont effectué une opération-radar route 116, à Danville.

Entre 7 h 15 et 7 h 30, ils ont intercepté deux conducteurs qui se suivaient à une vitesse de 171 kilomètres-heure. Un des conducteurs était détenteur d'un permis probatoire.

L'infraction leur a valu à chacun une amende de près de 500 $ et une bonne centaine de dollars de frais sans oublier une belle coche dans les points d'inaptitude.

Un véhicule un peu trop... parfumé

Lennoxville - Deux patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookoise exerçaient de la surveillance, rue Queen, à Lennoxville, un peu avant deux heures de la nuit de mercredi à jeudi, quand ils ont vu circuler devant eux un véhicule dont l'état général de désuétude valait qu'il soit intercepté.

Ils ont également remarqué, à leur approche, que les occupants du véhicule s'affairaient à cacher quelque chose.

Quand la vitre de la portière du conducteur s'est abaissée, un lourd parfum de marijuana s'est échappé.

A l'arrière, près d'un des trois occupants de la voiture, reposait un gros sac vert... d'où sortait plein de vert: des feuilles, des bourgeons, bref, de la marijuana.

Tous trois âgés de 21 ans et de Sherbrooke, ils ont été amenés au quartier général, à Sherbrooke, pour interrogatoire.

Hier, durant la journée, les enquêteurs devaient tenter de savoir d'où provenait la marijuana.

Des accusations de possession de stupéfiant dans le but d'en faire le trafic n'étaient pas écartées.

Le Carrefour de solidarité internationale a reçu un S.O.S

Aide apportée aux victimes de l'ouragan

Daniel Forgues

Sherbrooke

Le Carrefour Solidarité internationale annoncera au début de la semaine prochaine comment ses responsables comptent s'y prendre pour venir en aide à une petite ville de la République dominicaine touchée par l'ouragan George plus tôt cette semaine.

Depuis trois ans, explique Daniel Vanouerschelde, le Carrefour solidarité internationale de Sherbrooke vient en aide aux habitants de Bellas Colinas, une ville de 10 000 habitants située à 30 kilomètres de Santo Domingo; on y réalise un projet de santé communautaire avec les femmes de cet endroit et plusieurs estriens ont eu l'occasion de s'y rendre depuis trois ans. Une vingtaine d'étudiants du secondaire doivent d'ailleurs y vivre une expérience d'aide humanitaire en décembre.

«Tard jeudi soir, on a reçu par télécopie à Sherbrooke un message disant que l'ouragan George avait causé passablement de dommages dans le secteur et qu'on avait besoin d'aide», révèle le porte-parole de l'organisme.

Mais comme la majorité des communications sont coupées depuis quelques jours, on tentera d'en savoir plus en fin de semaine.

Mardi, Carrefour solidarité internationale tiendra une conférence de presse pour indiquer comment on s'y prendra, d'ici, pour venir en aide à cette région de la République dominicaine.

À Bromptonville

Landry sera du dîner

Sherbrooke (CP)

Après les Rochon et Brassard, ça sera au tour Bernard Landry de venir faire son tour dans la région. Mardi prochain, il se rendra à Bromptonville.

Le ministre responsable de l'Estrie prendra la parole lors d'un dîner-conférence tenu par la section Bromptonville de la Chambre de commerce de la région Sherbrookoise.

Le numéro deux du cabinet de Lucien Bouchard parlera de sa vision d'un «Québec compétitif face à la mondialisation des marchés.» L'événement se déroulera au Centre opti-récréatif de Bromptonville, à midi.

Une levée de fonds pour le jeune Alexandre

Sherbrooke (PD)

La Fondation d'Alexandre, un organisme qui vise à amasser des fonds pour défrayer les coûts d'un voyage en Angleterre d'un jeune atteint de paralysie cérébrale, tient deux activités de financement cette fin de semaine.

Ainsi aujourd'hui, un POOL-O-THON se déroulera au Billard du vieux théâtre, 125, rue Principale ouest à Magog. De midi à minuit, vous pourrez affronter Mario Jacques, un professionnel du billard.

De plus, il reste quelques places disponibles pour un souper au spaghetti qui se déroulera demain au Club de golf Venise, 1519, chemin de la rivière, Canton de Magog.

Pour informations, contactez la mère d'Alexandre, Josée Gaudreau au 843-0875.





Ville de Sherbrooke

Le compostage à Sherbrooke...

Oui *dans ma cour !*

***Êtes-vous intéressé par le* COMPOSTAGE ?**

Si vous êtes résident de Sherbrooke, vous êtes admissible au programme de distribution de composteurs domestiques mis de l'avant par la Ville de Sherbrooke, en collaboration avec le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE).

La Ville de Sherbrooke offre aux personnes intéressées des composteurs domestiques d'une capacité de 300 litres à prix réduit. La Machine à terre vous sera vendue pour aussi peu que 26 $ plus taxes (29.91 $) grâce à une subvention de la Ville de Sherbrooke de 10 $ par composteur. Pour se prévaloir de la subvention de la ville, il est obligatoire de suivre le cours de formation et d'être résident de Sherbrooke *(une preuve de résidence peut être demandée)*.

COURS DE FORMATION SUR LE COMPOSTAGE

Prix :	**GRATUIT**
Endroit :	**Centre Jean-Charles-Côté** **555, rue des Grandes-Fourches Sud** **Bloc B - local 116**
Dates :	**29 septembre, 14 octobre 1998**
Heure :	**19 h à 21 h**

Coupon de réservation

Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Téléphone : ( ) ..... Télécopieur : (.....) courrier électronique : .....

J'inclus un chèque de 29.91 $ pour réserver mon composteur domestique ainsi qu'une place au cours de formation (s.v.p. faire le chèque à l'ordre du CREE).

Je réserve une place pour le cours du :

☐ 14 septembre ☐ 29 septembre ☐ 14 octobre

Veuillez nous faire parvenir votre coupon d'inscription accompagné de votre chèque au :

CREE
a / s de Nathalie Perron
31, rue King Ouest, bureau 315
Sherbrooke (Québec) J1H 1N5
Téléphone : (819) 821-4357
Télécopieur : (819) 821-3841
cree@abacom.com

47838

L'ALLAITEMENT A REGAGNÉ SES LETTRES DE NOBLESSE

«Je donne ce qu'il y a de meilleur à mon enfant»

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

«J'ai vu ma mère et ma tante qui allaitaient et j'ai toujours trouvé ça beau, de voir le petit bébé qui regardait sa maman et de sentir le lien qui semblait s'établir entre eux deux. Pour moi, c'était quelque chose de tout naturel: j'avais le goût d'allaiter mon bébé», raconte une Josée Samson resplendissante serrant tendrement contre elle sa petite Andréa, tout juste âgée de neuf jours.

Pour la nouvelle maman, la décision d'allaiter sa petite fille s'était donc imposée d'emblée.

«J'en ai parlé à mon chum, qui a embarqué là-dedans lui aussi et qui a supporté cette démarche. Pour lui comme pour moi, l'important c'est de donner ce qu'il y a de mieux à notre bébé.»

Et le mieux, c'est sans conteste le lait maternel. Plusieurs études réalisées ces dernières années démontrent en effet que l'allaitement protège les bébés de diverses infections. Comparativement aux enfants qui ont été nourris au biberon, ceux qui ont été allaités souffrent moins d'otites, de maladies gastro-intestinales et respiratoires, de bronchites, de pneumonies et de méningites.

Autant de bienfaits que Josée Samson a appris lors des cours prénatals qu'elle a suivis et qui n'ont fait que conforter son choix. D'autant que, parallèlement à tous ces bienfaits pour bébé, se trouve aussi ceux pour maman...

«Étant donné que le lait maternel se digère plus facilement, le bébé a moins de coliques. Pour la mère, le fait d'allaiter permet à l'utérus de se replacer plus rapidement et la perte de poids est plus rapide. Ce sont des éléments qui pèsent dans la balance, mais le principal est encore que, lorsque j'étais enceinte, je faisais attention à ce que je mangeais, parce que je voulais avoir un petit bébé en santé. En allaitant Andréa, je ne fais que poursuivre dans cette voie», raconte Mme Samson.

Adaptation

S'il ne faisait aucun doute dans son esprit que l'allaitement était la meilleure alimentation pour son bébé, elle ne cache pas que les moments difficiles font aussi partie de l'aventure. Processus naturel, l'allaitement demande quand même une certaine adaptation.

«C'est certain qu'il y a des périodes où c'est moins évident. Au début, ça faisait mal, j'étais fatiguée, je peux vous dire que j'ai pleuré! Mon chum était là, encourageant, à me dire qu'il ne fallait pas lâcher. Et il y avait aussi le support d'une amie qui, pour avoir déjà allaité, savait que ce n'était qu'une étape à passer. Là, après neuf jours, on peut dire que ça va mieux. Andréa prend plus facilement le sein, aux trois heures. Je suis contente de ne pas avoir arrêté, parce que je sens que je donne ce qu'il y a de meilleur à mon enfant», dit-elle en caressant doucement la tête d'Andréa qui, en tout juste une semaine, a pris rien de moins qu'une livre.

Quant à ce lien qu'elle avait si souvent vu chez les autres mamans et leur bébé, Josée Samson commence à le ressentir elle aussi.

«Pendant que je l'allaite, je caresse sa petite main et elle est là, à me regarder. Je sens que tranquillement, il y a quelque chose de profond qui est en train de se tisser entre nous deux, quelque chose qui va grandir en même temps qu'elle.»

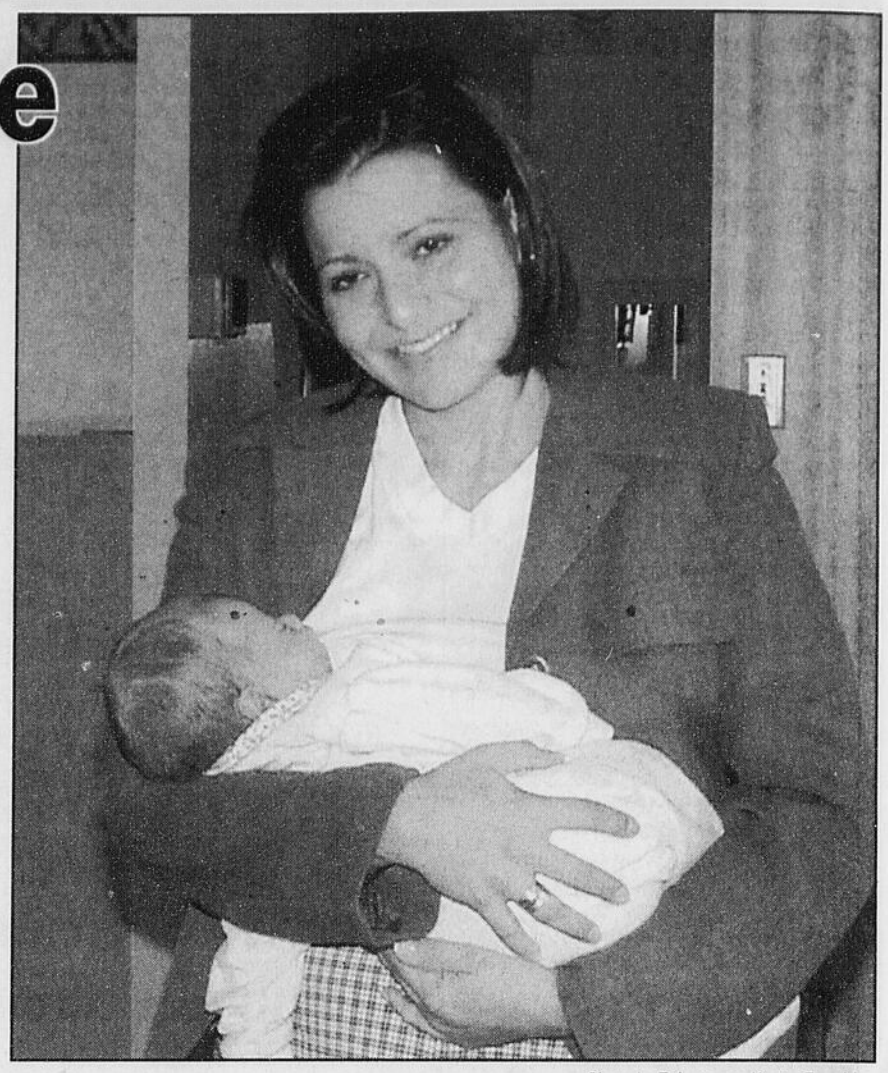


Photo La Tribune par Karine Tremblay

Nouvelle maman depuis neuf jours, l'animatrice météo de l'émission matinale *Salut-bonjour*, présentée au réseau TVA, Josée Samson, a décidé d'allaiter sa petite Andréa afin de lui donner ce qu'il y a de mieux pour la santé.

Un investissement très profitable pour la santé... et le portefeuille

Sherbrooke (KT)

Les Estriennes sont non seulement plus nombreuses qu'avant à choisir l'allaitement maternel pour leur bébé, mais elles allaitent leur enfant dans une proportion supérieure à la moyenne québécoise.

Selon une récente étude effectuée auprès de 423 mères par trois professeures chercheures du Département des sciences infirmières, conjointement avec l'Unité de maternité du CUSE, 69,1 pour cent des Estriennes allaitent leur bébé à la naissance, un taux qui n'était que de 54,8 pour cent en 1994.



Photo La Tribune par Karine Tremblay

Louise Ellis, infirmière-chef de l'unité de maternité du CUSE, et Linda Bell, professeure-chercheure au Département des sciences infirmières du CUSE, insistent sur les bienfaits de l'allaitement maternel et encouragent les femmes à participer aux activités régionales qui soulignent la Semaine mondiale de l'allaitement maternel et à utiliser les lignes Info-allaitement qui seront en opération dès lundi, 28 septembre, jusqu'au vendredi, 2 octobre.

«Pour nous, ces résultats apparaissent très encourageants, d'autant plus que les femmes ont répondu à notre sondage dans une très forte proportion, ce qui démontre qu'elles sont nombreuses à s'intéresser à la cause», mentionne l'une des chercheures ayant mené l'étude à bien, Linda Bell.

«On a fait beaucoup de choses pour encourager les mères à allaiter leur bébé et à la lumière de notre étude, on va continuer en ce sens, parce qu'elles ont très clairement signifié que l'entourage et le contexte dans lesquels débute l'allaitement est de toute première importance, poursuit-elle. Les femmes ont besoin, lors de leur séjour à l'hôpital, d'avoir tant le soutien de leur conjoint que celui d'un personnel compétent, disponible et attentif.»

Infirmière-chef de l'unité de maternité du CUSE, Louise Ellis insiste quant à elle sur les nombreux avantage de l'allaitement maternel.

C'est d'ailleurs sous le thème: «*L'allaitement maternel : le meilleur investissement*» que se déroulera la Semaine mondiale de l'allaitement maternel, du 28 septembre au 4 octobre 1998.

Double investissement

Investissement pour la santé de l'enfant, que le lait maternel, rempli d'éléments nutritifs, protège de diverses maladies, infections et allergies. Investissement, également, pour le portefeuille des parents, fait remarquer Louise Ellis, citant en cela les coûts estimés de 800 $ à 1200 $ pour nourrir un bébé au lait artificiel jusqu'à l'âge de neuf à 12 mois.

«Juste pour illustrer à quel point les sommes d'argent qui sont sauvées sont importantes, une famille dont la mère allaite le bébé pendant trois mois peut se payer l'épicerie de tout un mois avec les économies réalisées», explique Mme Ellis.

Pour souligner la Semaine mondiale de l'allaitement maternel et prodiguer informations et conseils aux femmes intéressées à en apprendre un peu plus sur l'allaitement, le Groupe de travail sur l'allaitement maternel dans la région de l'Estrie a mis sur pied deux lignes téléphoniques Info-allaitement, qui seront en opération du lundi 28 septembre au vendredi 2 octobre. On peut rejoindre ces lignes en composant le 346-1110, poste 14088, de midi à 20h, et le 563-3964, de 8h30 à 22h.

La ligue La Leche invite également la population à visiter son site internet au www.interlinx.qc.ca/~Illestri, et à participer à sa session d'échange sur l'allaitement maternel qui aura lieu le vendredi, 2 octobre, de 12h à 16h, à la grande salle du Centre de maternité de l'Estrie, où une conférence aura également lieu, plus tôt, de 10h à 12h.

La ligue La Leche de Magog organise elle aussi une causerie amicale le samedi matin, de 9h30 à 11h30, à la Maison de la famille de Magog, tandis que le CLSC-SOC présente une conférence pour son personnel, mardi midi.

Serres et pépinières Gagnon
BOTANIX
« Votre espert en jardinage»
À l'achat d'une Potentille ou d'une Spirée
OBTENEZ
la 2e à 99¢
Détails en magasin.
Valide jusqu'au 12 octobre 98.
Sur présentation de cette annonce.
Jusqu'à 50% sur arbres et arbustes.
Le plus grand choix de bulbes à meilleur prix que les grandes chaînes.
Serres et pépinières
GAGNON
Fleurimont 2480, rue King Est 564-0044
Rock Forest 4600, boul. Bourque 564-7884
47909

BINGO!...
vous offre le gros lot, puisqu'il n'a que 6 mois et il est stérilisé. Comme des dizaines d'autres chiens et chats du refuge, il bénéficie du programme de stérilisation de la SPA.
Adopter à la SPA... c'est sauver des vies!
Informez-vous!
821-4727
1139, boulevard Queen N.
Sherbrooke
SPA
SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES ANIMAUX DE L'ESTRIE
49065

À tous mes clientes et clients, j'ai maintenant le plaisir de vous accueillir au
Salon de coiffure
CIZO
situé au coin des rues Chalifoux et 7e Avenue.
À bientôt.
Anita Carrier
346-0303
49738

DES PROMOTIONS QUI ROULENT!
sur pneus en inventaire
MARQUES DISPONIBLES
▶ BF Goodrich
▶ Hankook
▶ Starfire
▶ Yoyohama
▶ Blizzak
▶ et autres
La place pour l'entretien de votre véhicule
Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN
FREINS - SILENCIEUX
MISE AU POINT - SUSPENSION
SERVICE DE PNEUS COMEAU INC.
133, rue Angus Sud
EAST ANGUS
832-3928 - 832-3325
49238

Ça va bardeau
•Plus grand inventaire de bardeaux d'asphalte dans la région
•Grande variété de modèles et de couleurs
•Jusqu'à 30 ans de garant
•7 camions-girafe pour liv rapide et directement sur
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Gaston Côté
1000, rue Galt Est, Sherbrooke, 564-8841
huma

Pour contrer l'abus sexuel envers des enfants

Guy Sévigny a choisi de passer à l'action

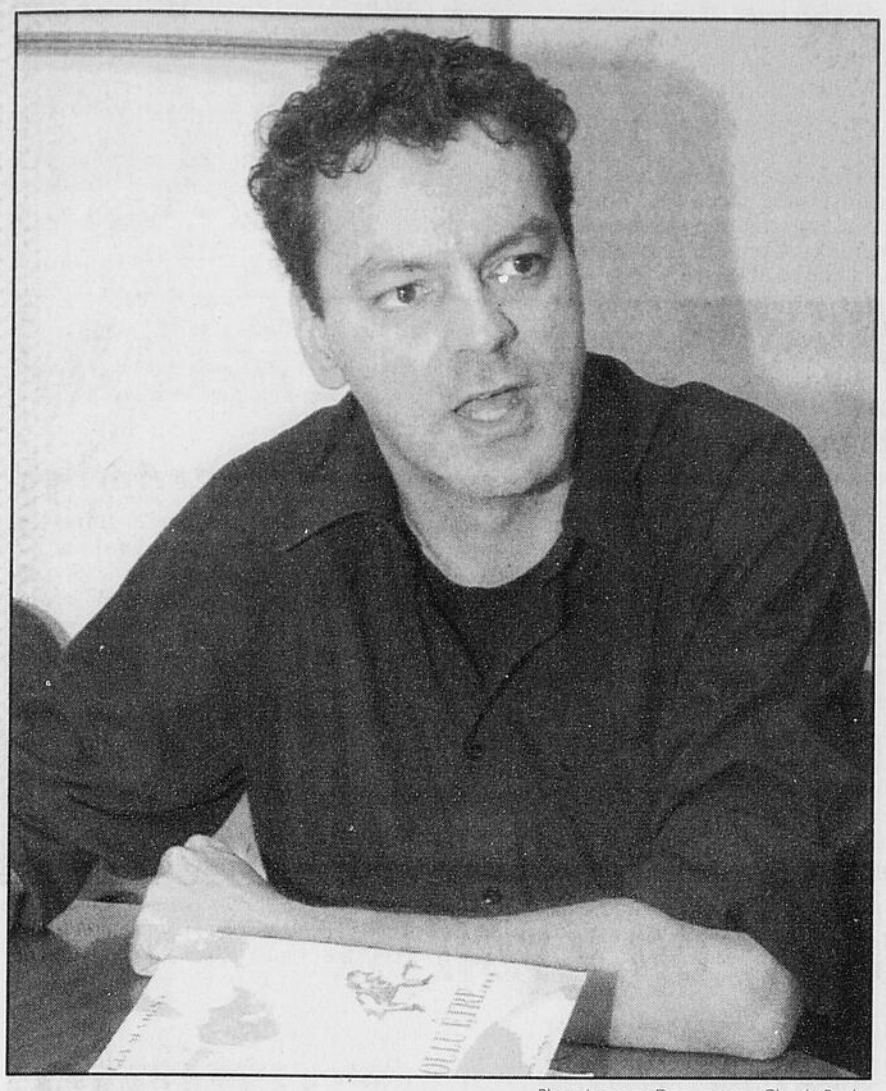


Photo Imacom-Daguerre par Claude Poulin

En écrivant *J'aurais voulu être...* Guy Sévigny a tourné la page sur son passé. S'il porte toujours en lui les traces des abus sexuels répétés dont il a été victime, enfant, il entrevoit maintenant l'avenir avec plus d'optimisme, alors que s'ouvre devant lui les portes du métier de chanteur et comédien qu'il rêve d'être depuis sa jeune enfance. Afin d'éviter que le drame qu'il a vécu soit le lot d'autres enfants, il lançait récemment la campagne *Protégeons nos enfants!*, qui veut contrer la pédophilie sur les sites internet.

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Guy Sévigny avait d'abord écrit le livre pour lui-même, pour s'aider à passer au travers. *J'aurais voulu être...* raconte donc les épreuves que l'enfant qu'il était, victime d'abus sexuels répétés, a vécu, puis celles qu'a traversées l'adolescent et l'adulte qu'il est devenu et qui porte en lui les traces de ces agressions passées.

Guy Sévigny avait donc, d'abord, écrit le livre pour lui-même, en thérapie. L'idée de le publier avait ensuite fait son chemin, afin de faire connaître à la population les sentiments et les problèmes que connaît un enfant abusé sexuellement, dans sa vie d'enfant mais aussi dans sa vie d'adulte.

Puis, il y a eu l'écho: des témoignages de personnes ayant elles aussi été abusées, des lettres de parents qui se disaient plus attentifs aux fréquentations de leurs enfants après avoir lu son livre. Des propos bouleversants, qui ont interpellé Guy Sévigny.

Il a donc décidé d'aller plus loin, de faire davantage pour que d'autres enfants puissent grandir sans connaître le trouble que lui, enfant abusé sexuellement, a vécu.

«Les pédophiles savent quel enfant aller chercher et ils savent comment les manipuler. Internet se présente comme un nouvel outil pour les pédophiles. Certains, par exemple, vont *chatter* en même temps que des jeunes et leur envoient des invitations. Ce n'est qu'un exemple, mais qui illustre quel proportion peut prendre le problème si on ne l'enraye pas maintenant, à ses débuts», estime Guy Sévigny.

Passer à l'action

Pour contrer le phénomène, ce dernier a donc décidé de passer à l'action. Ayant entendu parler dans les médias que la Sûreté du Québec avait mis sur pied un programme pour enrayer les sites internet exploitant la pédophilie, il a décidé de s'y associer, à sa façon.

La campagne *Protégeons nos enfants!* a ainsi vu le jour, avec l'objectif de recueillir quelque 100 000 signatures à travers le Québec qui viendraient appuyer la démarche de la SQ et l'encourager à la poursuivre.

«La campagne se veut aussi un outil de sensibilisation. Ce n'est pas une pétition, mais une lettre d'appui qui fait savoir au gouvernement provincial que la population est sensible à la cause et qu'elle veut que l'exploitation des enfants cesse», mentionne M. Sévigny.

Quelque 15 000 lettres seront donc en circulation dans l'ensemble de la province, lesquelles, une fois retournées à Guy Sévigny, seront remises au premier ministre du Québec le 14 février 1999.

Pour obtenir informations et copie de la lettre, il suffit de téléphoner au (514) 723-6996.

Porteur d'espoir

Pour Guy Sévigny, le lancement de cette campagne est porteuse d'espoir, comme son livre, lancé quelques mois plus tôt, se voulait un message d'espoir.

«Parce que c'est possible de s'en sortir. Ça m'a pris du temps, des mois de thérapie, mais aujourd'hui, j'ai appris à vivre avec mon passé. Les blessures ne s'effacent pas, mais je me suis reconstruit tranquillement et je suis capable de me faire confiance», raconte Guy Sévigny qui, à 38 ans, poursuit une carrière de comédien et de chanteur, ce qu'il a toujours voulu être...

En plus de présenter, à compter de novembre, son spectacle hommage à la vie et à l'oeuvre de Joe Dassin, M. Sévigny prendra, en avril et mai prochain, la route du Québec afin de présenter une vingtaine de représentations d'une pièce de théâtre qu'il a construit avec Anissa Kherrato, et qui se veut un spectacle de prévention contre la violence.

100 entreprises attendues à la 16e Journée Carrière

Sherbrooke (MR)

Plus de 100 entreprises d'envergure régionale, nationale et internationale participeront à la 16e édition de la Journée Carrière organisée par l'Association internationale des étudiants en sciences économique et commerciale de l'Université de Sherbrooke.

L'AIESEC offrira cette activité à compter de 10h30, au pavillon Universtrie de l'Université de Sherbrooke, le 30 septembre.

Cette journée vise à approfondir les liens entre la communauté estudiantine et le monde des affaires. Elle permet également aux étudiants d'aborder divers sujets avec des représentants d'entreprises, comme les opportunités et tendances de l'emploi, les débouchés dans divers secteurs de formation et les secteurs d'activité en émergence.

L'événement sera sous la présidence d'honneur de M. Romuald Brisebois, président de Cognicase.

Pendant cette journée, le comité organisateur présentera plusieurs conférences. Elles seront animées, entre autres, par des représentants d'Ubisoft, Sr Télécom et de l'AIESEC. Les sujets abordés toucheront de près les étudiants et le marché du travail.

Selon deux des responsables de la Journée Carrière, Vincent Lepage et Roselyne Gagnon, «pour bâtir la société d'aujourd'hui et de demain, la Journée Carrière est une excellente occasion de s'informer sur les attentes des entreprises et de mieux cerner le marché du travail».

Toutes les activités sont ouvertes aux étudiants et étudiantes, de même qu'au grand public.

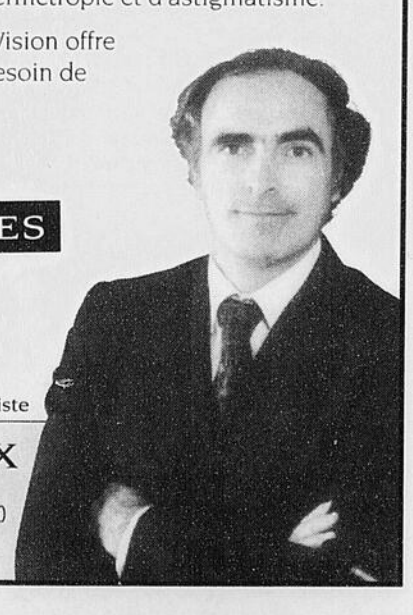

NE FAITES PLUS LA SOURDE OREILLE
Si la surdité se remarque, les aides auditives d'aujourd'hui, elles, passent presque inaperçues...
Ne passez plus à côté du plaisir de MIEUX ENTENDRE.
Informez-vous des différentes possibilités qui s'offrent à vous.
À VOTRE ÉCOUTE
LE GROUPE FORGET PARENT
AUDIOPROTHÉSISTES
AIDES AUDITIVES
31, rue Brooks, Sherbrooke
569-9781
1 800-OREILLE
49013

C'EST DRÔLE COMME LA MODE PEUT CHANGER !

TOUJOURS 2 POUR 1
LUNETTERIE NEW LOOK
TOUJOURS NUMÉRO 1
49415

LE PROPRIÉTAIRE FAIT LE MÉNAGE
VENTE
15% à 50%
sur
Papiers peints
Lampes
Peinture
Carpettes
Sofas
Fauteuils
Draperies
Bibelots
Meubles
Chaises
Tables, et...
même les décorateurs!

Paul Gingras, propriétaire
D·É·C·O·R·N·W
J'aime ton style!
48819
5087, boul. Bourque, Rock Forest
823-4100

Fatigué de vivre avec un problème de vision ?
Le Dr Guy Doyon et les professionnels de 100 % Vision disposent du tout nouveau Technolass C217, la technologie de dernière génération permettant de traiter entièrement au laser, ou encore mieux au lasik, les cas les plus sévères de myopie, d'hypermétropie et d'astigmatisme.
Pour le traitement des cataractes, 100 % Vision offre un tout nouvel implant avec foyer. Plus besoin de verres pour bien voir de près et de loin !
MYOPIE • HYPERMÉTROPIE
ASTIGMATISME • CATARACTES

Vous avez des questions ?
N'hésitez pas à venir nous rencontrer.
Dr Guy Doyon, ophtalmologiste
100% VISION
CHIRURGIE LASER SURGERY
(819) 346-2727 1 800 346-YEUX
Notre prochaine séance d'information gratuite :
le mardi 29 septembre à 19 h, au 2727, rue King Ouest, bureau 100
Lisa Beaudoin, infirmière
49035

u c't'automne!
le garantie
pour livraison
ment sur la toiture
201A
Bardeau d'asphalte IKO
Armour Seal noir
Garantie de 20 ans
10,59$
À l'échelle humaine!
CENTRE DE RÉNOVATION
Dubreuil
5711, boul. Bourque, Rock Forest, 864-6801
116, Principale, St-François Xavier, 845-4444
48816

Jacques Harvey, toujours un «oublié de la terre»

L'ex-employé de la boulangerie Gailuron réclame justice quant à son admission au programme PATA

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Laissé pour compte par les gouvernements et fédéral et provincial depuis 1993, Jacques Harvey se rappelle de nouveau au bon souvenir des députés de la région chaque fois que des mises à pied massives surviennent dans la région.

M. Harvey raconte que tour à tour les députés de la région à qui il a demandé de l'aide, à l'époque, Jean Charest, Marie Malavoy, Claude Boucher et Maurice Bernier, l'ont laissé tomber. «On sollicite mon vote en temps d'élection, mais je deviens sans importance en dehors de la période électorale», avait-il déploré.

Jacques Harvey travaillait à la boulangerie Gailuron de la rue King est, à Sherbrooke, quand, le 31 août 1990, 59 employés faisaient l'objet d'une mise à pied massive. Lui et deux compagnons de travail ont échappé temporairement au couperet, se faisant offrir du travail au centre de distribution de Gailuron.



Jacques Harvey

Cependant, le mauvais sort devait rattraper les trois survivants le 28 mai 1993.

Les travailleurs ayant été congédiés en 1990 avaient pu profiter du programme fédéral-provincial PATA, un programme d'aide aux travailleurs de 55 ans et plus victimes de mises à pied majeures, mais les trois hommes congédiés en 1993 n'ont pas reçu d'aide. «A notre avis, c'était la même mise à pied, mais trois ans plus tard», juge Jacques Harvey, mais les gouvernements ne l'ont pas jugé ainsi.

Le programme PATA a disparu en 1997, mais le gouvernement fédéral, représenté par le ministre Pierre Pettigrew, a conçu un programme spécial par la suite pour venir en aide aux travailleurs de 55 ans et plus de la mine British Canadian, de BLack Lake, quand la compagnie a cessé ses opérations.

Aujourd'hui, quand Jacques Harvey voit les travailleurs de Beloit mis à pied et ceux de l'entrepôt Provigo qui le seront au printemps 1999 espérer l'aide gouvernementale, il se redit une fois de plus qu'il est l'un des oubliés de la terre.

«Il me semble que j'ai raison de croire que j'ai tout aussi droit à l'aide gouvernementale que les autres. C'est une question de justice», affirme avec force M. Harvey, qui, lors de la première phase de mise à pied de Gailuron, en 1990, avait déjà 55 ans.

La lutte de l'homme pour être reconnu parmi les sinistrés du travail avait reçu l'appui de l'ACEF-Estrie, de la FTQ, de la CSN et de l'AQDR.

EN BREF

Le temps des bourses est revenu

Sherbrooke - Le temps des bourses est revenu. En effet, la Banque Nationale se prépare déjà pour la conférence de presse qui annoncera les noms des boursiers sports d'hiver 98/99.

Tous les dossiers pour les mises en candidature devront être soumis avant le 6 novembre prochain. Les athlètes de citoyenneté canadienne, résidant au Canada et identifiés par les fédérations sportives, sont admissibles au programme.

Les objectifs de ce programme sont de contribuer au développement des athlètes des sports olympiques dans leur préparation vers les compétitions internationales et d'accorder un soutien aux athlètes de la relève.

Les athlètes estriens intéressés par ce programme d'aide peuvent communiquer avec André Marcoux au 564-1488.

Forum public sur l'arthrite

Robertsonville - Convaincue que la formation offerte aux patients aide à combattre l'arthrite par la connaissance, l'arme la plus efficace, la Société d'Arthrite propose un forum public le lundi 28 septembre, 19 h, à l'Hôtel Balmoral de Robertsonville, près de Thetford Mines.

Le doctreure Monique Camerlain, rhumatologue réputée, sera la conférencière invitée. Elle parlera de l'arthrose, de l'arthrite rhumatoïde, des bienfaits et risques associés à leurs traitements. Elle abordera aussi la question des thérapies alternatives.

Boutique Félicité



La Boutique Félicité vous offre l'occasion de trouver au même endroit tout ce dont vous avez besoin pour la planification de la plus belle journée de votre vie.

180, rue Wellington Nord
Sherbrooke
346-2723

49043

Le SEUIL
SERVICE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉ DE COUPLES
821-2420
49620

N'achetez pas sans connaître nos prix!
Bouchard Matériaux
566-7320
48182

la Pommalbonne

Venez cueillir vos pommes en famille!

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE
Épluchette de blé d'inde
aussi
venez voir la mini-ferme pour les enfants

Maïs sucré, pâtisserie maison, tarte aux pommes, jus frais, confiture maison, miel.

• Melba
• Lobo
• Cortland
• McIntosh
• Spartan

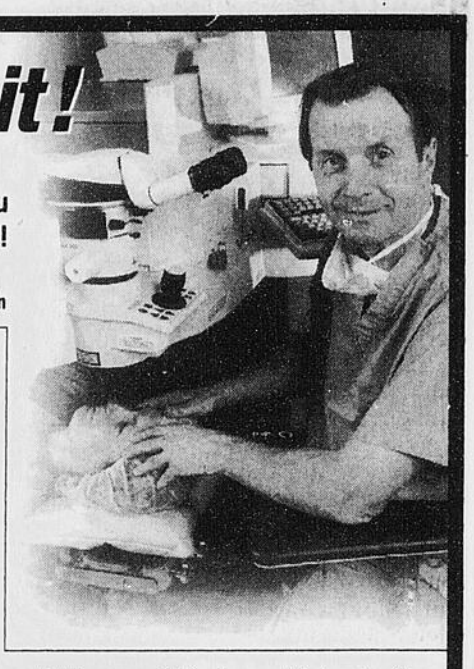
Les samedis et dimanches, charrette tirée par des chevaux

6291, ROUTE 147
COMPTON
835-9159
47198

Vos yeux, *on y voit!*

Vous en avez assez de porter des lunettes ou des verres de contact? Optez pour la chirurgie!

Laser Excimer / Lasik • Kératotomie radiaire • Greffe du cristallin



Séance d'information
avec diapositives et vidéo
Le mardi 6 octobre 1998 à 19 h 30
Delta Sherbrooke, 2685, rue King Ouest
Daniel et Colette Daneault, conseillers

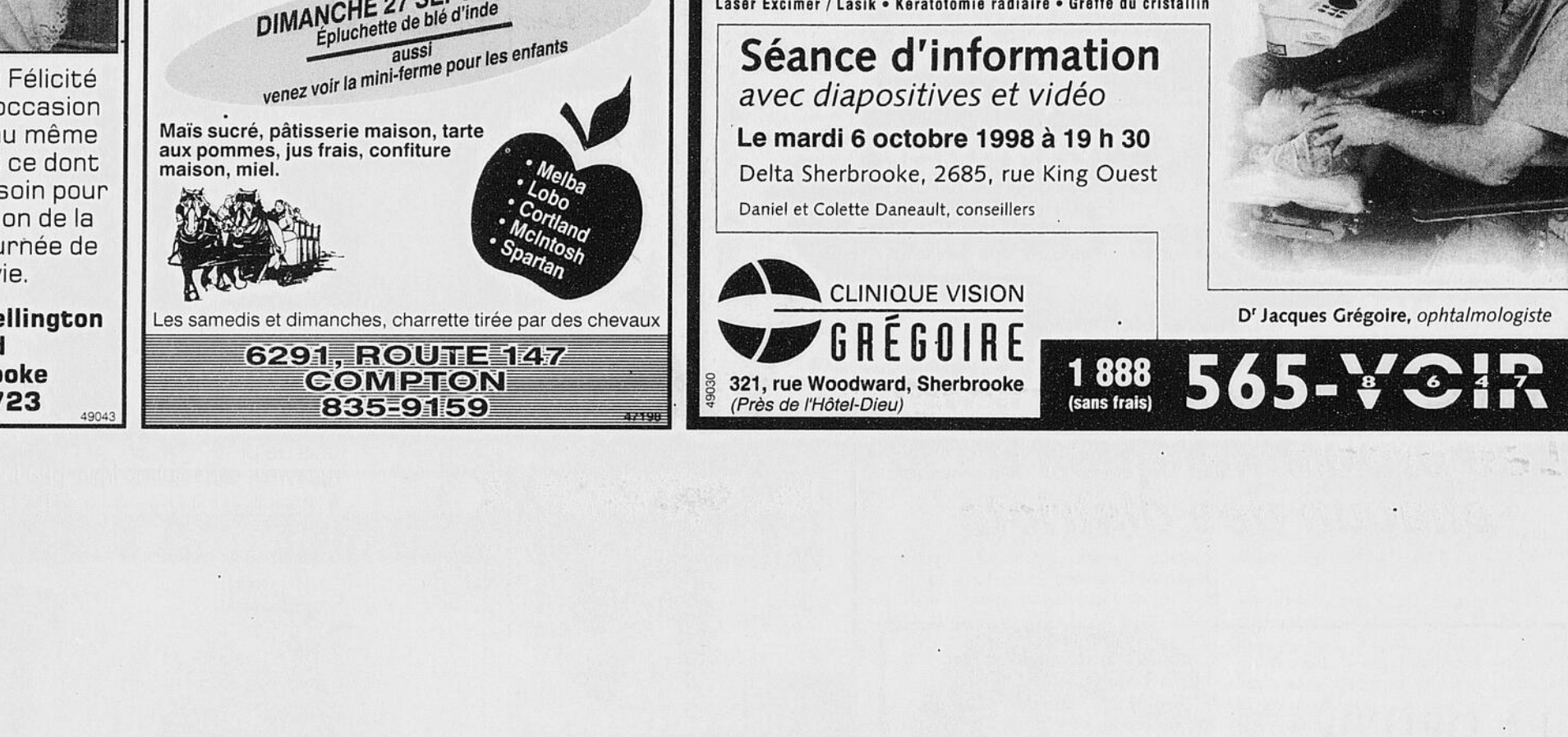
CLINIQUE VISION GRÉGOIRE
321, rue Woodward, Sherbrooke
(Près de l'Hôtel-Dieu)

Dr Jacques Grégoire, *ophtalmologiste*

49030

1 888 565-VOIR
(sans frais)

Profil de l'emploi



Un sens de l'humour aiguisé, de l'énergie à revendre, **Stéphan Bureau** et **Normand Brathwaite** ont le parfait profil de l'emploi pour animer le Gala des Prix Gémeaux.

Le Gala des Prix Gémeaux

Demain

15 h
Réalisation : Stéphane Bourbonnais
RDI

19 h 30
Réalisation : Nicole Brown
Radio-Canada Télévision

00544

VERS LES ÉLECTIONS MUNICIPALES


Jocelyn Gaudette


Pierre Dodier


Dany Lachance


Camille Fortier


Jean-Pierre Simard


Jacques Testulat


Jean-Luc Lavoie


Guy Giard


Sylvie Lapointe


Marc Huot

La liste des candidats ne cesse de s'allonger

Daniel FORGUES

Sherbrooke

La liste des candidats aux élections municipales de novembre, à Sherbrooke, a continué de s'allonger, hier, alors que cinq candidats se sont officiellement inscrits et qu'un autre a annoncé son intention de s'inscrire.

Dans la district du Carrefour, laissé vacant par le conseiller Jacques Jubinville qui se présente à la mairie contre le maire Jean Perrault, Jocelyn Gaudette a posé sa candidature auprès des responsables des élections hier; il fera la lutte à Dany Lachance qui a déjà posé sa candidature.

Dans le district de Saint-Alphonse jusqu'à maintenant représenté par le conseiller Camille Fortier (qui ne se représente pas), Jean-Pierre Simard a officiellement inscrit sa candidature dans la journée d'hier; la veille, Jacques Testulat avait posé la sienne. Avec Pierre Rousseau, ils sont maintenant trois à se disputer le poste de conseiller dans ce district, mais ce nombre pourrait bientôt être porté à quatre puisque Pierre Dodier a annoncé, hier, qu'il sera candidat dans ce district.

District de Montcalm

Dans le district de Montcalm, jusqu'à maintenant représenté par le conseiller Jean-Luc Lavoie, Guy Giard s'est officiellement inscrit dans la course de novembre. En après-midi, Jean-Luc Lavoie a déposé son bulletin de participation, sollicitant un deuxième mandat de conseiller dans ce district.

Dans le district de Marie-Reine, la conseillère sortante, Sylvie Lapointe, a également inscrit sa candidature pour un deuxième mandat. Marc Huot lui fera la lutte.

Par ailleurs, la candidate Dany Lachance, dans le district du Carrefour, tenait un «cinq à sept», hier, pour célébrer l'ouverture du local de son organisation au 3232 de la rue Richard.

EN BREF

Jean-Yves Laflamme en congé sans solde

Sherbrooke (AG) - Le chef de cabinet du maire Jean Perrault, Jean-Yves Laflamme, sera en congé sans solde à compter de lundi et ce jusqu'aux élections municipales du 1er novembre. Il se consacrera alors à la campagne électorale de Jean Perrault.

«L'objectif derrière ça c'est d'éviter toute ambiguité. On veut éviter de se faire dire que je travaille à la fois pour la Ville et pour Jean», a-t-il expliqué hier tout en précisant que, si des dossiers le nécessitent, il pourra donner un coup de main au maire Perrault.

Jean-Yves Laflamme, qui est reconnu comme un redoutable organisateur politique, n'en est pas à son premier congé sans solde. Il avait fait de même ce printemps lors du passage de Jean Charest sur la scène provinciale.

Petit rappel pour pouvoir être candidat

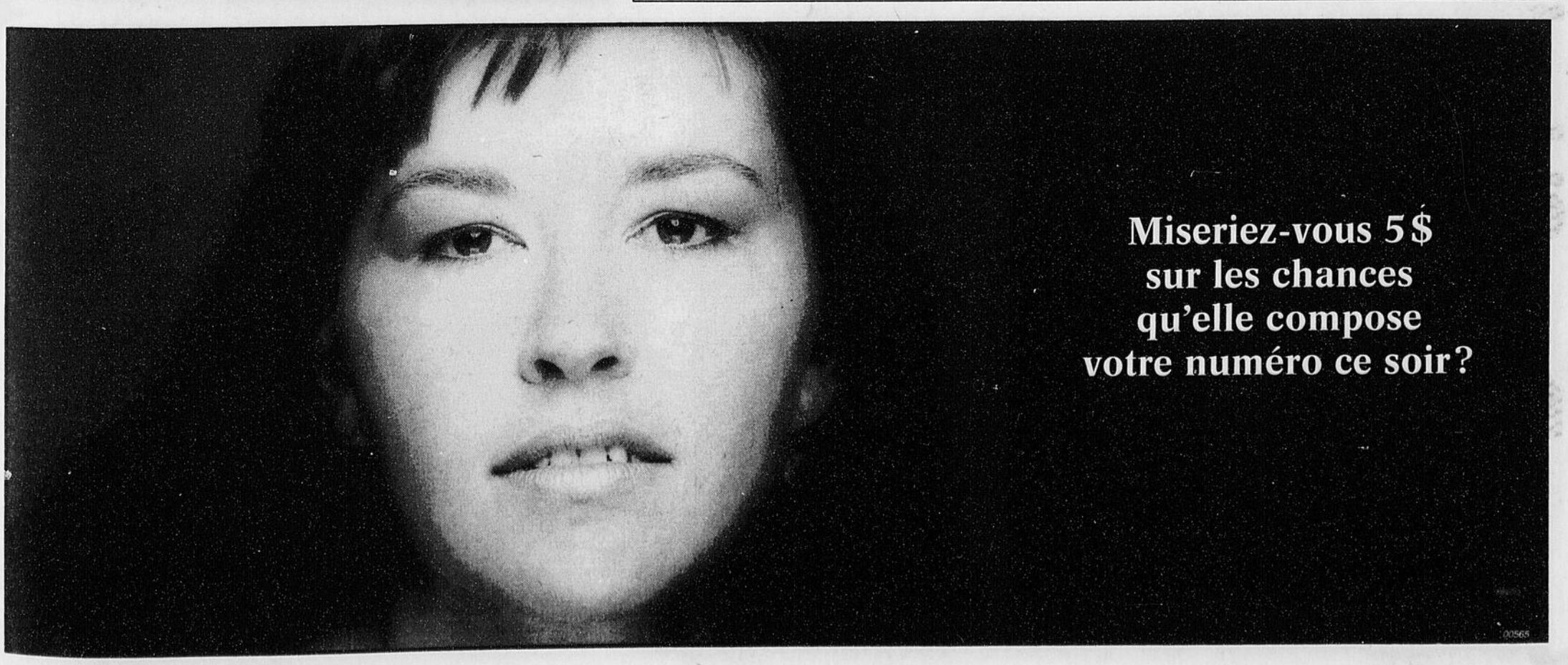
Sherbrooke (AG) - Petit rappel au sujet des mises en candidature en vue des élections municipales de novembre. La date limite pour produire une déclaration de candidature est le 9 octobre.

Chaque document doit avoir un nombre minimum de signatures d'appuis. Pour le poste de conseiller, ce nombre est fixé à 25, alors qu'un candidat à la mairie doit en fournir au moins 100. Précisons enfin que les signataires doivent habiter sur le territoire de la municipalité où se déroule l'élection.

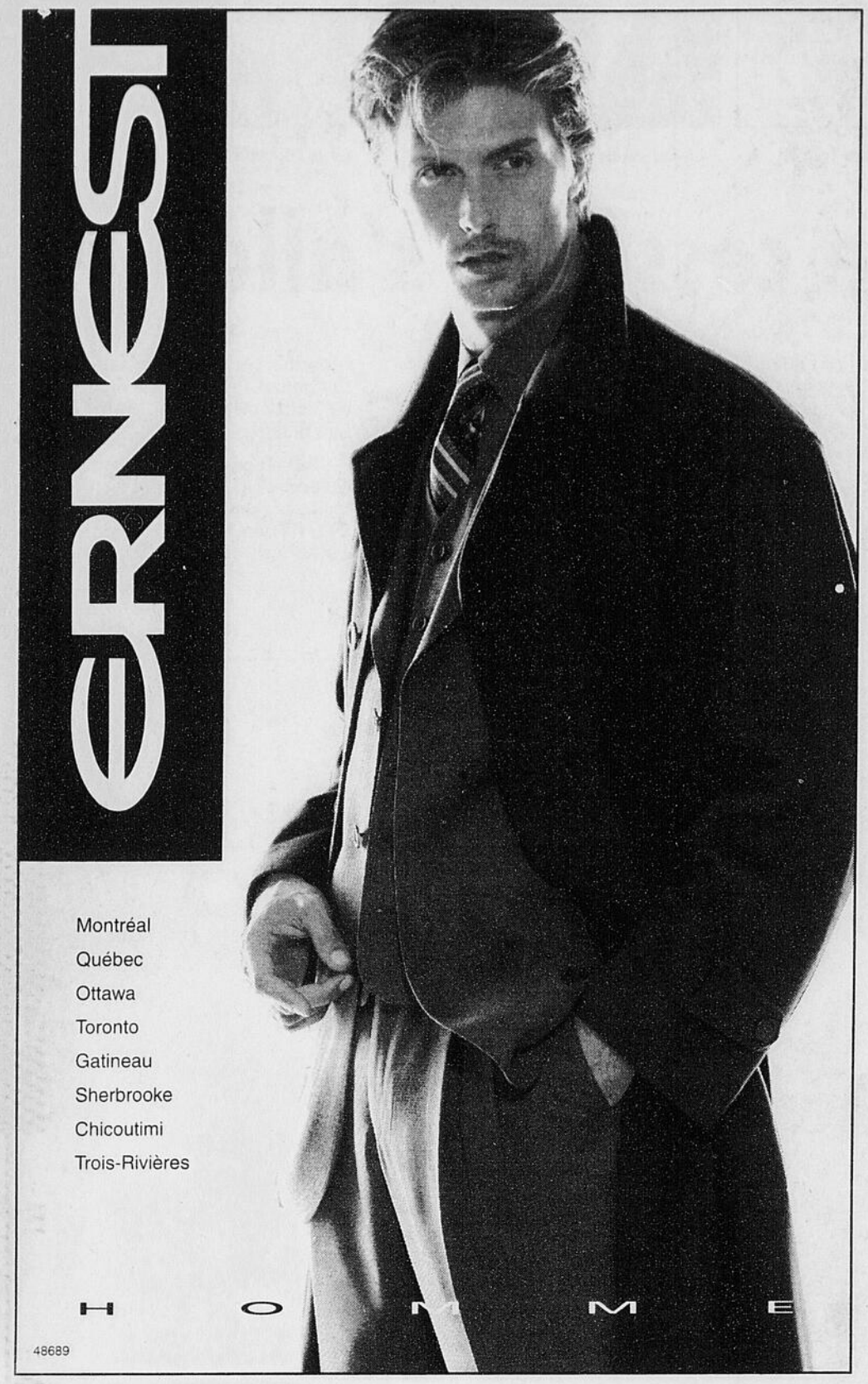
À lire à compter de mardi Les problématiques dans chacun des districts







Ententes entre la SQ et les MRC du Granit et du Haut Saint-François



Ronald MARTEL

Lac-Mégantic

Les autorités provinciales de la Sûreté du Québec et les représentants des municipalités régionales de comté du Granit et du Haut Saint-François ont signé, hier, des ententes de services pour des périodes respectives de dix et cinq ans.

Le commandant Jean-Yves Imbeault de la SQ a soutenu que c'est la nouvelle philosophie du corps policier qui est à l'origine des services maintenant offert sur les territoires des MRC. « La couverture du territoire se rapproche des municipalités et des citoyens, pour devenir une police de proximité. Nous avons même instauré un certain parrainage où un membre de la force policière s'occupe en propre d'une municipalité. Il y rencontrera les élus et les commerçants pou ridentifier les problématiques et, dès novembre, il y aura une formation en approche stratégique de solution de problèmes.»

Selon M. Imbeault, la SQ se rapproche de plus en plus de la philosophie de la police de quartier qui est devenue populaire dans la métropole, il y a quelques années. Ainsi, la police fait davantage partie de la communauté. Elle est plus présente, plus préventive que coercitive.

En outre, chaque MRC mettra en place un comité de sécurité publique formé de quatre élus municipaux, le directeur du poste de la SQ et un policier désigné. Ces gens se rencontreront à tous les deux mois pour définir les priorités et orientations de la desserte policière dans la MRC, s'assurer que l'entente signée sera respectée et faire les recommandations en matière d'organisation policière sur le territoire.

A Lac-Mégantic, la SQ ne s'occupe plus des territoires des municipalités de La Guadeloupe, St-Évariste, St-Hilaire-de-Dorset, St-Gédéon et Stratford. «C'est une plus-value pour la population puisqu'avec le même nombre d'agents, nous allons couvrir un territoire plus petit. Nous allons avoir le temps de rencontrer notre monde, de faire de la sensibilisation et de mettre à partie la population,» a confié M. Imbeault.

Pour leur part, les autorités de la MRC du Granit s'entendent pour affirmer que cette entente représente une belle et intéressante formule. «Nous aurons enfin un mot à dire sur le service policier. Il y aura un maillage entre la MRC et les policiers ce qui favorisera plus de prévention. Les policiers seront plus présents. Ça va être bon pour tout le monde. Et, le plus beau de l'affaire, c'est que ça ne changera rien aux coûts. Notre quotepart n'a pas augmenté, à moins d'utiliser des services très spécialisés, bien identifiés. Nous avons adopté l'entente à l'unanimité,» a déclaré le préfet de la MRC, Francine Blais.

Quant à l'entente entre la SQ et la MRC du Haut Saint-François, elle a été signée hier après-midi par le commandant Imbeault et le préfet, Gilles Goddard.



Photo La Tribune, Ronald Martel

Ont procédé à la signature officielle de l'entente internvenue pour les dix prochaines années, entre la SQ et la MRC du Granit, le commandant Jean-Yves Imbeault, Francine Blais, préfet de la MRC du Granit et Serge Bilogeau, secrétaire-trésorier de la MRC.

Un gars d'une grande franchise.

Rencontrer Pierre Hamel, le nouveau franchisé de l'atelier Midas à Sherbrooke est une expérience fort agréable. C'est un gars sympathique à qui on n'hésite pas un seul instant à confier son véhicule.

Pierre Hamel n'est pas un nouveau venu dans le domaine de la réparation automobile. Depuis plus de trente ans, il a pris soin d'un nombre incalculable de véhicules tant dans son garage Texaco à Fabreville dont il fut propriétaire pendant seize ans que chez Speedy Muffler où il fut d'abord mécanicien puis gérant durant dix ans.

Aux commandes de Midas Sherbrooke depuis le mois d'août dernier , il a su donner un nouveau souffle à cet atelier. Entouré de jeunes et dynamiques employés, Pierre s'assure que le travail est bien fait et vite fait. Ses techniciens spécialisés et chevronnés voient à l'entretien général, réparent ou remplacent freins, suspension et silencieux. Tout ça après avoir bien pris soin de vérifier gratuitement et sans obligation les véhicules qu'on leur confie.

Alors, venez faire un tour chez Midas à Sherbrooke. Pierre Hamel et son équipe ont, en toute franchise, bien hâte de vous rencontrer.



3030, RUE KING OUEST, SHERBROOKE. 563-3828

48420

Un retour aux sources à la Ferme Rock



Photo La Tribune, Sylvie Pion

Dans la salle à manger champêtre dotée d'un foyer en pierre, la famille sert des repas et présente de courts spectacles. Assises: Karianne, Shanelle. Debout: Marylène, Alain Sauvé, Michaël, Raphaëlle et Chrystiane Veilleux.

Sylvie PION

Racine

Voulant effectuer un retour aux sources, Chrystiane Veilleux et Alain Sauvé ont quitté leur région d'origine pour s'installer dans les Cantons-de-l'Est et y investir 250 000 $ pour créer leur propre emploi. Leur entreprise agrotouristique, La Ferme Rock et fleurs sauvages S.E.N.C., se spécialise désormais dans la conception de repas champêtres à partir des produits de leur terre.

En conférence, les deux promoteurs originaires de Sainte-Martine ont annoncé la fin des travaux et l'ouverture officielle de leur table champêtre. Constituée de plan d'eau, de forêts et de prairies, la ferme se niche en flanc de montagne, en bordure de la route 222 à Racine. Offrant déjà la vente de produits à la ferme, les entrepreneurs ont décidé d'ajouter une corde à leur arc, soit la cuisine champêtre. Ainsi, des groupes de 10 à 50 personnes peuvent se rendre sur place pour déguster un repas, faire le plein de produits maison ou encore visiter la petite ferme de la famille comprenant poulets, poules et lapins.

L'entreprise prépare durant toute l'année des repas champêtres à l'aide de produits de la ferme, dont des fruits, légumes, viandes et produits de l'érable. «Notre cuisine est basée sur ce que l'on produit. On veut partir de la base, emmagasiner nos fruits et légumes, faire notre pain, nos marinades et confitures afin de conserver le bon goût maison!», explique Alain Sauvé.

C'est en constatant la demande sans cesse grandissante pour la consommation de produits frais de la ferme que les deux promoteurs ont identifié une opportunité pour accroître le rendement de leur ferme de montagne. Après avoir effectué des études commerciales pour valider son projet, le couple a aménagé plusieurs infrastructures pour accueillir les gens.

Sise près d'un ruisseau et entourée de boisés, la bâtisse est dotée d'une salle à manger, d'une cuisine et d'un magasin général permettant la vente des produits maison. Les investissements majeurs réalisés par les promoteurs, qui créent deux emplois à temps plein et un à temps partiel, incluent notamment l'achat d'équipements, l'aménagement du site, de la grange et de l'érablière de 1000 entailles. Ils ont également déroché, labouré plusieurs prairies et planté 6500 plants de fraises.

«Cela fait trois ans que nous sommes en affaires, mais nous cherchions notre véritable vocation. On a découvert en avril dernier ce que l'on aimait, c'est-à-dire offrir des repas champêtres. Au départ, on préparait des repas, mais c'était davantage une cantine-santé. Je n'avais pas le temps de discuter avec les gens, ce que je n'aimais pas», révèle Chrystiane Veilleux.

L'entreprise vise désormais les groupes pour des rencontres d'amis, dess fêtes, mais aussi des réunions d'affaires. Le concept développé par les entrepreneurs se démarque au niveau de l'accueil et de la participation des cinq enfants du couple. Si Chrystiane Veilleux et Alain Sauvé voient aux productions, à l'élevage et à la cuisine, les enfants assurent le service et la présentation de spectacles et monologues.

La Fête de l'abondance affiche une toute nouvelle allure

Cookshire

Pour sa troisième édition, la Fête de l'abondance affiche une toute nouvelle allure alors que les visiteurs pourront découvrir les produits de la terre sous plusieurs facettes.

Cette journée champêtre aux saveurs régionales se déroule aujourd'hui, de 10 h à 20 h, sur le terrain de l'exposition de Cookshire.

Les visiteurs pourront assister au concours annuel de l'exposition de graines de semences et admirer les plus gros légumes du territoire du Haut Saint-François. En outre, un encan de boeuf, porc, agneau et poulet de qualité supérieure s'y déroulera, dirigé par un encanteur professionnel. Il y aura également de l'animation sur place alors qu'on pourra notamment effectuer des tours de poneys.



PAPIER PEINT ET Décor 2000
SUPER VENTE D'AUTOMNE
LA PEINTURE SOLIGNUM AU LATEX fini perle
à partir de 22,99$
NOUVEL INVENTAIRE DE TISSU
à 1,99$/ la verge
Papier peint surplus d'inventaire,
à partir de 4,99$ le rouleau double.
AVEC TOUT ACHAT de 2 GALLONS de peinture et plus, obtenez GRATUITEMENT une BORDURE DE PAPIER PEINT AU CHOIX
plus de 10 000 rouleaux en stock
• Accessoires de décoration et de salle de bains, MOITIÉ PRIX sur marchandise identifiée.
• ROULEAUX DE PAPIER PEINT de 1re qualité (en magasin) réduit de 50 % à 70 %
JUSQU'À 40 % de rabais sur papier peint en catalogue.
BEAUPORT, CONCORD, SUNWORTHY, PROVINCIAL, DÉCORLUX
DÉCORATION À DOMICILE
750, rue Woodward, Sherbrooke (Québec) Tél. : (819)566-7252 Téléc. : (819)564-7007
4645, boul. Bourque, Rock Forest (Québec) Tél. : (819)564-1557 Téléc. : (819)564-0633
1er, 2 et 3 octobre 1998
43714



Opinions

La Tribune
Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Trop gros pour être petits



Jacques PRONOVOST

La ville de Sherbrooke est une petite ville en regard de la métropole ou de la capitale. Elle est aussi une grosse ville en comparaison de la majorité des autres villes et municipalités du Québec. Qu'est-ce que cela signifie quant à l'image qu'elle se fait d'elle-même et à l'image qu'elle dégage: la ville est trop grosse pour être petite, trop petite pour être grosse. Et cela influence les décisions autant que les perceptions. Parce que les moyens dont nous disposons sont ceux d'une ville et même d'une région moyenne qui doit avoir l'ambition des plus grandes.

Trop petit pour être gros: cela indique que nous n'avons pas toujours les moyens de nos prétentions. C'est frustrant. Il fallait le réaliser au cours de la conférence économique sur l'avenir de la région sherbrookoise quand les gens de l'atelier sur la nouvelle économie déploraient la lenteur à développer notre potentiel, notamment dans le parc bio-médical. C'était aussi une image sous-jacente à plusieurs interventions dans les nombreux autres ateliers.

Nous sommes trop petits pour rivaliser avec les grands sur le même pied et avec les mêmes argumeńts. Nous n'avons ni l'argent, ni les sièges sociaux où se prennent les décisions, ni même les contacts politiques qu'ils ont. Nous sommes si petits que nous avons de la difficulté à faire vivre et fonctionner un aéroport régional décent avec tous les services. Nous sommes si petits que nous devons parfois nous concurrencer pour avoir droit à une part du gâteau.

Tros gros pour être petits: nous ne pouvons accepter de perdre des institutions et des emplois; nous devons offrir tous les services des grandes villes; la population attend de la ville et de la région qu'elle se comporte comme une capitale régionale forte et dynamique. Nous sommes une région métropolitaine trop grosse pour nous complaire dans ce que nous avons déjà sans nous battre pour notre expansion en défendant d'abord nos acquis, en créant ensuite les bases de notre avenir. Ne pas le faire immédiatement serait nous rapetisser encore avec le temps.

Nous avons deux universités, des collèges, des institutions importantes, des infrastructures d'accueil disponibles, des fonds d'investissements qui dorment, une main- d'oeuvre qualifiée et des institutions de formation aptes à développer encore leurs compétences. Nous offrons une qualité de vie sans pareille à quelques pas des gros centres d'affaires. Et nous avons des leaders, plus qu'il r'y paraît. Ne manquent qu'une véritable cohésion, qu'une force de frappe et une vision communes.

L'image que nous voulons projeter ne peut venir que des gens qui composent la région. C'est le dynamisme qu'on nous reconnaîtra, rien d'autre. Il faut donc créer cette image.

Pierre Beaudoin de Neumann Aluminium a bien décrit les forces que la compagnie autrichienne nous a concédées: main-d'oeuvre bilingue, disponibilité de la main-d'oeuvre, main-d'oeuvre qualifiée, tarifs raisonnables de transport, espaces disponibles pour l'implantation, qualité de vie, possibilité d'études en anglais pour les enfants des cadres de l'extérieur, réseau de sous-traitants qualifiés, équipements perfectionnés notamment à l'Université.

Mais Raymond Royer de Domtar, un sherbrookois pure laine nous a dit que Sherbrooke n'a rien qui la démarque aux yeux des grandes entreprises. Il proposait que nous instaurions un climat propice aux investissements en développant le leadership du secteur privé, en reconnaissant que le développement économique provient d'une multitude de sources, en agissant en harmonie, en supportant le développement des affaires, en concertant nos efforts.

Personne n'avait de recettes magiques. Parce qu'elles n'existent pas. Les bonnes recettes, elles viennent des bons chefs, qui osent et innovent, qui font avec des restes des mets nouveaux, qui recyclent ou créent selon les besoins.

Leadership, voilà le mot clé qui résume les travaux des ateliers. «Je crois que je vais laisser mes affaires et devenir agent des chercheurs de l'université», a dit Denis Elias, de Sisca, réalisant tout le potentiel non-développé qui s'y trouve. Cela imageait combien nous avons de potentiel que nous ne savons pas exploiter. Parce qu'il manque aux créateurs le pouvoir du marketing, la poussée vers la concrétisation de leurs rêves et de leurs découvertes.

Il ne s'agit là que d'un secteur. Le jour où nous aurons trouvé la façon de mettre en valeur toutes nos capacités, par un leadership éclairé et cohérent, nous serons assez gros pour ne plus nous sentir petits. Cela se passe d'abord au-dessus des épaules.

COMMENTAIRE

Impression et réalité

«Ce n'est pas uniquement que ma victoire; c'est aussi celle de mon équipe.» «Je respecte le verdict de la population, mais si j'ai perdu, c'est à cause des médias.»

Deux assertions, deux réalités. Que tout journaliste connaît compte tenu qu'elles sont, l'une et l'autre, servies à toutes les sauces après chaque scrutin ou presque, qu'il soit de nature municipale, provinciale ou fédérale.

Il n'est pas de mon intention de mener une thèse de doctorat sur le fond du sujet. J'en laisse le soin à d'autres. Sauf qu'à sa base même, le travail journalistique restera toujours le même. Donner une information juste et vérifiée. Qu'elle fasse ou non l'affaire de tel ou tel politicien.

C'est justement ce qu'a fait notre chroniqueur de la scène municipale, Alain Goupil, lorsqu'il a dressé la liste des principaux supporteurs de Jean Perrault et de Jacques Jubinville, les deux candidats à la mairie de Sherbrooke.

Celle du maire sortant est composée de noms connus et, n'ayons pas peur des mots, de plusieurs gros canons de la vie sherbrookoise. Celle de Jacques Jubinville n'a pas le même poids. Détail? Pas exactement. Les deux candidats avaient la même obligation à remplir. Glaner le nom de 100 supporteurs pour soutenir leur candidature. Ce qu'ils ont fait sans trop de mal.

Sauf que Jean Perrault a accordé beaucoup d'attention à cette formalité, sachant fort bien que les journalistes ne manqueraient pas de consulter la liste de l'un et de l'autre. Que Jacques Jubinville ait voulu faire davantage *populo* en demandant à M. et Mme tout le monde d'apposer leurs noms sur son bulletin de candidature est tout aussi valable.

Il a cependant oublié de tenir compte de l'impact médiatique. Et ça, ce n'est pas la faute des médias.

Michel Morin



RENCONTRE

Du joug allemand à l'esclavage heureux des restaurants de Sherbrooke

– Monsieur Dick Van Vloodorp –

Il y a de ces gens, simples mais importants dans une société, secrets mais dont la vie parle des vraies valeurs, riches de leur réussite sans en faire éclat.

On l'appelle MONSIEUR. Il est petit, trapu, modeste, peut-être même un peu trop. Il n'a rien de ces MESSIEURS hautains et parvenus à qui on prête ce titre plus par caricature que par respect. On l'appelle Monsieur Dick, probablement parce qu'il était plus facile de le dire ainsi, avec respect et vouvoiement que de se rappeler de son nom de famille: Van Vloodorp. On l'appelle Monsieur aussi certainement parce qu'on reconnaît en lui l'homme affable, gentil et accueillant qu'il était en 1960 et est toujours aujourd'hui.

Il est devenu, jeudi soir, la Personnalité du Gala des Grands Chefs 1998 de la Société canadienne du cancer présenté à l'hôtel Delta de Sherbrooke.

Monsieur Dick est un homme riche. Non pas parce qu'il a possédé deux restaurants à Sherbrooke dans les années 1960 et 1970, mais parce que sa vie est remplie de grands bonheurs et des grandes réussites à travers les difficultés et les guerres pour la vie. D'un esclavage à un autre duquel il est sorti avec le sourire d'un homme heureux qui a gagné ses batailles pour la survie et a trouvé le bonheur dans ce qu'il faisait.

Pendant la guerre de 39-45, les Allemands prirent, en 1940, la ville de Scheveningen en Hollande où il habitait ainsi que l'école qu'il fréquentait. L'étudiant qu'il était a dû s'expatrier en Allemagne quelques années plus tard. «J'ai été obligé de travailler pour eux; je suis devenu.... comptable.» L'élève hollandais avait appris la langue germanique. Il y a ajouté depuis l'anglais, le français et un peu d'italien.

Il se souvient aussi très bien du 7 mars 1945. La guerre faisait encore rage mais tirait à sa fin. Il a senti la mort alors que c'est la vie qui l'appelait.

«J'étais caché dans le bunker quand le bombardement a commencé. Dessau, la ville où j'avais été amené en Allemagne, une ville de la taille de Sherbrooke, a été complètement détruite. Les lumières se sont toutes fermées... une Française est tombée dans mes bras, inconsciente», raconte Monsieur Dick avec un petit rictus gêné qui dit que le jeune homme de 16 ans qu'il était n'avait pas totalement détesté l'expérience.

La guerre terminée, il retourna dans sa Hollande natale et amorça la carrière qui allait le mener aux quatre coins du monde... et jusqu'à Sherbrooke. «J'avais 22 ans. J'ai trouvé une place à l'hôtel American de Amsterdam; je tournais les tourniquets»,' dit-il avec un tel sourire qu'on imagine ses pensées et les images qui tournoient dans sa tête.

Le jeune homme y a fait les premières rencontres qui allaient changer sa vie. Il s'embarqua sur le New Amsterdam, un navire qui faisait la navette entre Rotterdam et New York. Plus tard il était sur une bateau de croisière qui faisait les Caraïbes. Puis un jour on lui offrit de s'expatrier en Afrique du Nord. Pour le jeune homme, la vie n'avait pas de limites. Il travaillerait donc à Tripoli en Libye.

En 1954, les détours de la vie l'amenaient au Canada, terre de rêve, terre d'accueil, terre de liberté. D'abord à Sainte-Thérèse-de-Blainville puis rapidement à Québec comme maître d'hôtel au Vendôme où était déjà Gunter Thompson, chef-cuisinier, un Allemand, un ami.

C'est là que commence son association avec la région de l'Estrie. Par personne interposée, par messager du destin. Un médecin sherbrookois, le Dr Marcel Drolet y allait souvent manger.



Monsieur Dick Van Vloodorp

Il aimait la cuisine de Monsieur Tom et appréciait particulièrement la gentillesse de Monsieur Dick. Il l'invita à venir visiter Sherbrooke dans le but bien avoué qu'il veuille s'y installer et lancer son propre restaurant où le dr Drolet et ses amis pourraient se régaler.

En février 1961, l'homme est tombé en amour avec une petite maison, rue Marquette. Mais il y avait tant à faire pour rendre l'endroit agréable.

«Je n'avais pas d'argent. Tom de son côté, voulait partir pour les Bahamas. Finalement nous avons décidé tous les deux de partir en affaires à Sherbrooke en achetant Le Petit Versailles sur la rue Marquette (maintenant Da Leonardo). Il y avait beaucoup de travail à faire et nous devions nous lancer dans l'aventure sans avoir de permis de boisson. Je connaissais quelques avocats de la ville; ils m'avaient dit que j'aurais le permis en deux ou trois semaines. Cela a pris neuf mois. C'est long neuf mois dans la restauration. Heureusement le Dr Drolet venait à tous les jours, et même qu'à l'ouverture il a rempli le restaurant avec ses amis... qui ont apporté leur vin. Sans lui, sans le Dr Dion , sans le juge Paul Gervais, nous aurions trouvé le temps long..... et les fins de mois difficiles», raconte le charmant Monsieur Dick.

Vingt-deux personnes, dont M. C.W. Dunn et le dr Drolet avaient signé pour lui à la banque. «Avec 2000$ j'étais en affaires!» dit-il. Il resta associé avec Monsieur Tom pendant neuf ans sur la rue Marquette.

Les affaires n'étaient pas faciles au début.

«Nous demeurions sur la rue Québec. Je me rappelle que le propriétaire de l'édifice à appartements que nous habitions étaient bien gentils avec nous. Il attendait que nous puissions payer le loyer. Quand on a eu notre permis de boisson, il l'a augmenté...», se remémore en ricanant «Mado» sa sympathique épouse avec qui il a eu trois filles, Marie, Sylvie et Manon. «La première a exactement l'âge de notre premier restaurant. Nous avons lancé Le Versailles le 1er avril et notre bébé, Marie, est venue au monde le 29», rappelle le couple avec autant d'amour et de bonheur au fond des yeux.

Puis en 1970, il lui a vendu ses parts dans le Versailles et acheté un autre restaurant: «L'Assiette d'or». C'était il y a 28 ans. Et l'endroit existe toujours. Mais Monsieur Dick lui a alors donné un nouveau nom dont l'enseigne trône toujours à Sherbrooke. Le Petit Sabot, coin Vimy et King Ouest.

Encore là, la vie n'a pas toujours été facile. Monsieur Dick, qui passait de longues heures au restaurant avec son chef, Paul Doyon, tomba malade. «On m'a sorti du Petit Sabot sur une civière. J'ai été obligé d'être au repos un certain temps. Quand j'ai recommencé, mon chef, Paul, m'a annoncé qu'il quittait pour un nouvel emploi à Sept-Îles. Je n'avais plus de chef. Mais Paul est resté avec moi aux cuisines pendant un mois pour tout m'enseigner.»

Le maître d'hôtel est devenu chef.

«Et c'est mon épouse, Mado, qui s'est chargée de recevoir les gens à l'avant. Marie, notre fille qui avait alors 14 ans l'a bien aidé.»

En 1975, Monsieur Dick vendait le Petit Sabot pour travailler ensuite au Club Saint-George, rue Dufferin (un club privé pour les anglophones), puis à l'Auberge des Gouverneurs et finalement à l'Auberge Hatley où il a passé 15 ans avec Robert et Liliane Gagnon. Aujourd'hui à la retraite, Monsieur Dick est toujours aussi volubile et enthousiaste en regard du métier de maître d'hôtel.

«La cuisine c'est important, mais un restaurant c'est aussi un travail d'équipe. L'accueil est aussi important que la qualité des plats. Il faut mettre les personnes à l'aise à leur arrivée... et elle n'ont pas encore goûté la cuisine. Il faut savoir parler... il faut aussi savoir arrêter de parler», explique celui qui a entendu bien des confidences au cours de sa carrière de maître d'hôtel.

Monsieur Dick a deux recettes pour son succès comme maître d'hôtel:

«Il fallait avoir des bonnes jambes pour rester debout pendant de longues heures... et il fallait être bon sommelier tout en sachant passer l'aspirateur.»

«Travailler dans l'hôtellerie c'est être esclave, mais c'est aussi un grand bonheur», conclut Monsieur Dick.

Du bunker où il s'était terré en Hollande au joug des Allemands, Dick Van Vloodorp s'est affranchi en faisant de l'esclavage des longues journées dans les restaurants le principal ingrédient de son bonheur.

Un homme simple mais extraordinaire, l'histoire d'une ville, l'histoire d'une vie.

Jacques Pronovost

ADMINISTRATION
Raymond Tardif, Président et éditeur
René Morin, Vice-président Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Maurice Cloutier, Directeur de l'information
Michel Morin, Adjoint à la rédaction

PUBLICITÉ
François Fouquet, Directeur
Alain Le Cle : Michel Poul , Adjoints au dir teur

TECHNOLOGIE
René Béliveau, Conseiller

PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION
André Roberge, Directeur
Steeve Rancourt, Michel Doyon, Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ
André Corriveau, Contrôleur
Julienne Poulin, Gérante du crédit

TIRAGE
André Custeau, Directeur
Serge Nadeau, Adjoint au directeur

Opinions

FENÊTRE SUR LE MONDE

Élections en Allemagne



Jean-René CHOTARD

Huit pouces et environ 60 kilos, telles sont les différences, les plus immédiatement identifiables, entre Helmut Kohl et Gerhard Schroder, l'un et l'autre leaders des grands partis qui s'affrontent le 27 septembre. Leur différence de popularité dans les sondages est devenue beaucoup plus légère. Le poids le plus grave, cependant, apparaît être celui des problèmes de l'Allemagne pour lesquels il leur faudrait trouver solution.

Le scrutin

La technique du vote est compliquée car il s'agit d'un scrutin qui doit donner un parlement où le nombre des députés reflète la proportion de préférence des électeurs. Ceux-ci utilisent deux bulletins, l'un pour élire directement un député, le second pour indiquer la préférence de parti. Lors du dépouillement, les candidats qui n'ont pas été élus directement peuvent être choisis pour que le nombre final de députés par parti corresponde à sa force en voix dans le pays.

La première conséquence est la relative imprévisibilité des résultats, d'autant qu'un parti n'ayant pas atteint 5 pour cent du vote, n'a pas de représentation, sauf s'il a des candidats élus directement. Une seconde conséquence est qu'aucun parti n'étant capable d'atteindre 50 pour cent du vote, une coalition est inévitable. D'ordinaire, c'est l'un des deux grands partis, chrétien démocrate (Kohl) ou socialiste (Schroder) qui forme le gouvernement, avec l'aide d'un parti plus petit. L'un ou l'autre pourrait encore gagner demain, mais derrière H.Kohl, chancelier depuis 16 ans, apparaît déjà un successeur à la tête des chrétiens-démocrates, il s'agit de W. Schauble, de la région de Bavière.

Nouvelle génération

G. Schroder représente l'Allemagne d'après-guerre. Il avait six ans en 1945. Ces nouveaux Allemands ont critiqué la génération de leurs parents, eux-mêmes cependant ne portent pas de responsabilité. Ils sont généralement antimilitaristes et, comme l'URSS est disparue, que la Russie est trop faible pour menacer quelqu'un, ils ne perçoivent pas vraiment la nécessité de l'OTAN. Ils ne remettent nullement en question l'alliance avec les États-Unis mais ils sont intéressés par l'Europe. Il faut signaler que les Allemands, après avoir critiqué la monnaie unique, l'Euro, ne se posent plus guère la question. L'Euro entre en usage le 1er janvier 1999, et la campagne électorale ne s'en est pas occupée.

G. Schroder est un nouveau socialiste. Il a été gauchiste, mais il y a de cela 30 ans, quand les activistes criaient que les universitaires sont une «muff» de mille ans d'âge. (Je vous laisse chercher la traduction du mot «muff»). Désormais, un peu comme Tony Blair, il déplaire que l'économie n'est pas *right or left* mais *right or wrong*.

Les problèmes

Peu importe le vainqueur, les dossiers sont difficiles. L'économie allemande a retrouvé un taux d'expansion supérieur à 2 pour cent par an, mais les coûts de main-d'oeuvre sont les plus élevés du monde. Le taux de chômage moyen atteint 10 pour cent, mais il grimpe à 20 pour cent dans ce qui était l'Allemagne de l'Est.

Les Allemands se sont accoutumés à des législations sociales généreuses que le présent gouvernement n'a pu commencer à réformer. Ainsi, le budget du ministère de la santé représente 10 pour cent du produit national brut, mais, tant les patients que les médecins, bloquent les projets de réforme. Le plus sérieux, à terme, est le problème des pensions. Avec le vieillissement de la population et l'allongement de la vie, comment l'État parviendra-t-il à acquitter la facture, pas seulement dans 20 ans, mais même dans cinq ans? Actuellement, le prélèvement retraite atteint 20 pour cent du salaire, payés à parts égales par le travailleur et l'employeur. Si le système doit garder les mêmes niveaux de pension, le prélèvement devra grimper très au-dessus de ces 20 pour cent.

Beaucoup parmi vous, lectrices et lecteurs, êtes informés sur ces questions, vous y êtes plus alertés que les Européens. Incidemment, les Français se trouvent dans une situation analogue aux Allemands. Au cours des années prochaines, les cotisations de retraite, en Allemagne ou en France, devraient augmenter dans le but de payer les pensions des anciens, mais sans rien garantir des revenus que les jeunes travailleurs pourront recevoir à leur grand âge. Les débats ont cessé d'appartenir à ce qu'on appelait, encore récemment, la «grande politique». L'unification de l'Allemagne ressemble déjà à un souvenir. En 1999, le parlement s'installera dans les nouveaux édifices du Berlin reconstruit. Le transfert de la capitale vers l'est, signale aussi une reconfiguration de l'Europe. La grande Allemagne de 80 millions d'habitations se trouve dès maintenant au centre d'une Europe qu'elle peut influencer, quelles que soient ses difficultés intérieures.

Le soir du scrutin peut réserver des surprises. Il ne laissera transparaître aucune de ces interrogations sur la réalité économique et sociale. Il y aura du mouvement. Outre les neuf partis politiques principaux, il y en a 34 autres. Il y a celui des amateurs de voitures, celui des évangélistes marxistes-leninistes (mais oui). La surprise pourrait provenir des anarchistes. S'ils gagnent assez de voix pour obtenir le remboursement de leurs frais d'élection, ils ont promis une grande fête de bière gratuite. Les lendemains s'annoncent sombres, peut-être, mais ils seront arrosés.

Jean-René Chotard
Département Histoire et Science politique
Université de Sherbrooke

FIN DE MILLÉNAIRE

La démocratie caoutchouc



Stéphane LAVALLÉE

Savez-vous ce qui fait la différence entre la grande nation, qui va où le peuple veut, et la république de bananes qui ne fait qu'à sa tête? Ce sont les moyens qu'on prend pour gouverner. Et les moyens, désormais, ce sont les sondages.

Pour évoluer, progresser, démocratiser, il faut des sondages. Il faut savoir ce que le monde pense et veut. Chaque jour et plusieurs fois par jour s'il le faut, il faut demander l'âge, le sexe, l'occupation, les préoccupations.

C'est essentiel car les sondages disent tout: quoi penser, quoi dire, quand le dire, quoi faire et, surtout, quoi ne pas faire. Le peuple des sondés dresse l'agenda. N'est-ce pas le nirvana de la démocratie?

Évidemment, le peuple répond instinctivement à la logique du troupeau de moutons. Ce qui s'avère risqué, inhabituel, audacieux ou plus simplement nouveau est généralement rejeté par la majorité, c'est un réflexe naturel chez les bêtes à deux ou quatre pattes. On n'aime pas déranger ses petites habitudes. Les gens le disent aux sondeurs, les sondages le transposent en tableaux bourrés de chiffres et les gouvernants s'y conforment. La démocratie directe, un peu comme le paiement direct.

Gouverner, c'est lire des sondages. Et on voit bien que les Américains, ils l'ont.

Toute la saga Bill-Monica révèle la puissance de cette nation. Le président fait la moue? Tout de suite un sondage dira que le peuple ne le croit pas. Il avoue tout? Les Américains sympathisent. Le rapport des rapports intimes est publié? Le peuple commence à s'impatienter.

La gênante comparution du président n'était pas terminée au petit écran que le coeur des compatriotes était sondé pour la millième fois depuis le début de la sale affaire. Verdict le jour même: plus de 60 pour cent des citoyens souhaitent que Clinton reste en selle. C'est moins qu'avant-hier, beaucoup plus qu'hier et certainement moins que demain.

Ainsi, chaque jour, le peuple parle. S'il penche un peu à gauche, Bill suit la vague. S'il bascule à droite, Bill chavire aussi. C'est la démocratie caoutchouc qui épouse le moindre contour de l'opinion publique. Vraiment, l'expression de la démocratie à l'état pur.

Il suffisait d'y penser, car c'est tellement plus simple. Pourquoi réfléchir inutilement au sens des gestes qu'on pose, se questionner sur de graves questions éthiques, se destituer soi-même pour avoir menti lorsque les sondages disent ce que le monde veut et ne veut pas? Et le monde rapetissé en deux colonnes de chiffres - les pour et les contre - veut que Bill reste. Bill restera. Même ses adversaires trouveront le moyen qu'il reste car ils ne peuvent non plus décevoir le peuple des sondés qui, se rappellent-ils constamment, est ce même peuple susceptible de les élire à leur tour. En politique, il faut toujours respecter l'opinion publique.

À côté, il y a des gouvernements qui tatillonnent, qui s'acharnent à pousser des projets parfois nommés réformes, envers et contre tous les sondés.

Je veux parler de Lucien. Cette semaine, notre homme a ouvertement défié le peuple des répondants, volontairement et en toute connaissance de cause, en gardant Rochon à la Santé. «Il y a toujours des limites, a-t-il dit en substance, à écouter les sondages... Les gens jugeront.»

Un véritable affront à la démocratie des statistiques, une vraie honte à l'époque des sondés au pourvoir. Depuis quand le gouvernement est-il autorisé à gouverner par lui-même? Encore une autre folie politique comme celle-là et les Américains envoient les forces de l'ONU.

Mais heureusement, il semble que Lucien retrouve déjà la raison. Avant de déclencher les élections, il attend quelques sondages favorables.

Mots d'enfants

Joanie, 3 ans et demi, mange ses haricots:

- Il est gentil, hein maman, le monsieur chez Provigo de mettre des p'tits pois dans les haricots!

(Céline-Marie Beaulieu, Sherbrooke)

Faites-moi parvenir vos mots d'enfants par courrier régulier ou par courrier électronique: slavalle@lapresse.ca

LETTRE OUVERTE

Info sherbrookois, ou sherbrookoise?

De Jean Custeau
à Laurier Custeau
Cher cousin,

Fort de t'avoir vu, avec le courage, la fougue et la foi du preux chevalier, prendre la défense de notre belle langue française, la semaine dernière dans les médias locaux, permets-moi de te signaler un petit rien, sans importance probablement, mais, qui, quand même, ne cesse de me titiller la fibre franque.

Arrivons aux faits: je voudrais te demander de vérifier un autre petit détail concernant la langue de nos bien-aimés pères Wilfrid et Sylvio et de notre grand-père Richard, que Dieu ait leur âme. Tu aurais d'ailleurs, si j'en crois tes propos, tous les outils requis pour vérifier mes allégations.

La controverse ne s'étant pas encore éteinte autour de la station, voilà que tombe sous mes yeux aussi étonnés qu'interrogateurs, une copie du bulletin d'information de la Ville de Sherbrooke, bulletin qui est distribué dans les milliers de foyers de cette bonne ville et où tout le monde peut le voir, les parents, les enfants d'âge scolaire.

Avec stupeur, je devrais dire horreur, je lis, relis et re-relis le nom dudit bulletin; j'enlève mes lunettes, les nettoie, les rechausse, je dois me rendre à l'évidence. C'est écrit Info sherbrookois.



Laurier Custeau

Moi qui était au-dessus de la moyenne en analyse, lors de mes cours de grammaire à l'université, j'ai beau m'y prendre de toutes les façons, je ne peux ni analyser, ni justifier l'orthographe d'Info sherbrookoise, écrit de la sorte. Info étant une abréviation d'information qui est un mot féminin si je ne m'abuse, je me serais attendu de trouver en titre, au moins, Info sherbrookoise. Cela pourrait toujours passer à la rigueur mais, comme ledit bulletin regorge d'informations multiples, il me semble que l'emploi du pluriel, dans ce cas, ne serait pas exagéré. Nous devrions peut-être lire: Infos sherbrookoises. C'est drôle, quand je vois le titre écrit de cette dernière façon, plus rien ne me titille.

Si j'ai raison, cela me semble très inquiétant qu'une erreur majeure soit à la vue de tous, tous les mois, dans tous les foyers de Sherbrooke; de plus, si j'ai raison, comment se fait-il que je sois le premier à mettre cette aberration en lumière? Tu devrais peut-être, en tant que responsable de la toponymie, faire une trêve de ta guerre à la station, qui, selon mes ouvrages de référence, est un mot utilisé très correctement, et vérifier la justesse de mes propos. Et, le cas échéant, repartir, tel un preux chevaliers, en croisade sherbrookois.

Ton cousine, Jean Custeau

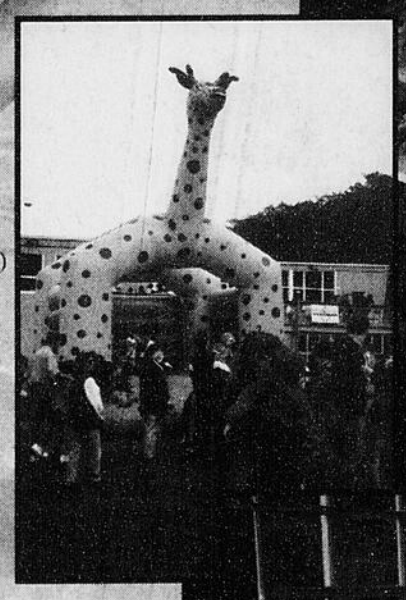
DIMANCHE 27 SEPTEMBRE
10 H 30 À 16 H 00

Fête des familles
au mont Bellevue



PROGRAMME

10 H 30 À 12 H 30
BRUNCH FAMILIAL ORGANISÉ
PAR LE
MOUVEMENT MULTICULTUREL
ET ETHNIQUE
METS SALVADORIENS
PRIX : ADULTE 10 $
ENFANT 5 $ (MOINS DE 12 ANS)
FAMILLE 25 $
(2 ADULTES PLUS 2 ENFANTS)
BILLETS EN PRÉVENTE
À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
ÉVA-SENÉCAL



12 H 00 À 16 H 00
REMONTE-PENTES ***GRATUIT***
(NAVETTE DISPONIBLE POUR REDESCENDRE)

12 H 30 À 16 H 00
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE
SPECTACLE DE « FORÊT MOBILE »
(INITIATION ET ANIMATION THÉÂTRALE SUR LA FORÊT ET L'ENVIRONNEMENT)
HEURE DU CONTE DANS LE CHALET
ANTONIO-PINARD
(PAR LE MOUVEMENT MULTICULTUREL ET ETHNIQUE)
AMUSEURS PUBLICS
JEUX GONFLABLES
THÉÂTRE DE MARIONNETTES
ACTIVITÉS DE TYPE «FORT BOYARD» POUR
LES ADOLESCENTS (AU SOMMET DU MONT BELLEVUE)



SERVICE DE CASSE-CROÛTE

STATIONNEMENT
AU PIED DU CHALET ANTONIO-PINARD
AU CENTRE IVAN-DUGRÉ
AU CENTRE D'ANIMATION CULTUREL (RUE KITCHENER)

Ville de Sherbrooke

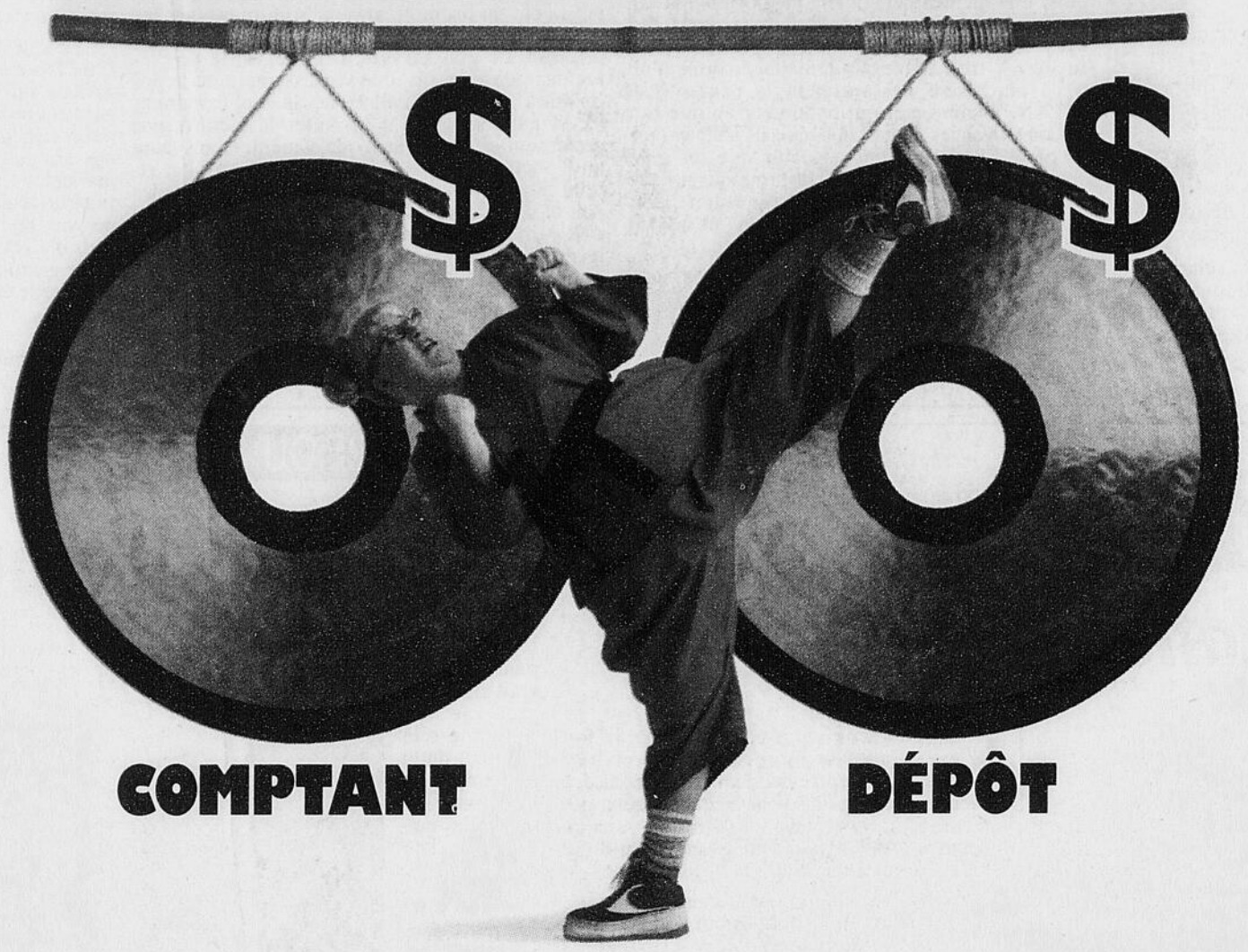
RENSEIGNEMENTS
SERVICES RÉCRÉATIFS ET COMMUNAUTAIRES :
821-5789

49556

Liquidation été 98

L'événement « On coupe les prix »

Transport et préparation inclus



1,9 % de financement**



Cavalier - 2 et 4 portes

Une alliée fiable depuis les huit dernières années à travers le pays.

218 $ par mois, location 36 mois*
ou **13 418 $*****

- Moteur 2,2 litres
- Moulures protectrices latérales
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Groupe d'instrumentation

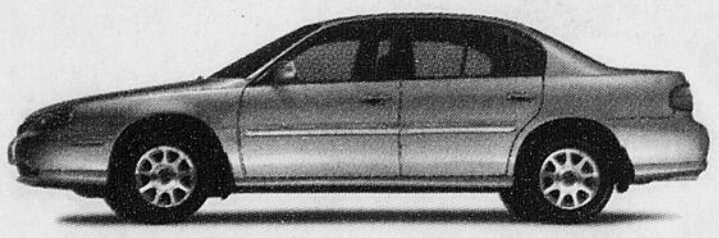


Venture

Avec ces caractéristiques, la Venture, c'est vraiment LA MAXI MINI VAN :

348 $ par mois, location 36 mois*

- Moteur V6 3,4 litres de 180 chevaux
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables latéraux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée



Malibu

Une Chevrolet primée à plusieurs reprises qui vous en offre beaucoup plus que ce que vous êtes en droit d'attendre. La preuve :

298 $ par mois, location 36 mois*
ou **19 498 $*****

- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Banquette arrière repliable



Astro

Puissant et spacieux, l'Astro est le véhicule récréatif idéal pour les familles actives.

378 $ par mois, location 36 mois*
ou **23 898 $*****

- Moteur V6 4 300 à injection séquentielle
- Configuration de sièges 8 places
- Pont arrière autobloquant
- Bouche de chauffage arrière



Intrigue par Oldsmobile

Design sophistiqué, tenue de route irréprochable, performances enivrantes, le tout dans une berline de taille moyenne.

398 $ par mois, location 36 mois*
ou à partir de **25 698 $*****

- Moteur V6 3 800 série II de 195 chevaux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur

CHEVROLET
OLDSMOBILE
GM

OFFRE VALIDE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE SUR UN VASTE CHOIX DE MODÈLES 1998.

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

La Carte GM†††

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Première mensualité exigée à la livraison. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité sur approbation de GMAC. Frais de 12 ¢ du kilomètre après 60 000 km. **Taux de financement de 1,9 % disponible jusqu'à 48 mois sur la plupart des modèles en stock. ***Transport et taxes en sus à l'achat. Exemple de financement 20 000 $ incluant transport, préparation et taxes : 36 versements de 571,98 $, coût en intérêts de 591,28 $, coût total : 20 591,28 $. †Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. †††MD Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL MC sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.